

**Conférence européenne des parents**

**Élever la prochaine génération  
pour la vie d'église**

Plans de message

Juin 2020

## **REMERCIEMENTS**

Les auteurs tiennent à exprimer leur gratitude au ministère de Watchman Nee et Witness Lee pour la préparation de ce matériel. Ils ont ouvert la Parole de Dieu et nous y entrons. De plus, les auteurs souhaitent exprimer leur gratitude au ministère de Living Stream, qui a gracieusement autorisé l'utilisation de diverses citations dans la préparation de ces plans pour les parents, les jeunes et les enfants dans le recouvrement du Seigneur.

Sauf indication contraire, tous les versets bibliques sont tirés de la version recouvrement et de la version La Colombe de la Bible. La version de la Bible pour le recouvrement est publiée par Living Stream Ministry, Anaheim, CA.

Toutes les parties de lecture du ministère sont tirées du ministère de Watchman Nee ou de Witness Lee, publié par Living Stream Ministry, Anaheim, CA. Utilisé avec permission, tous droits réservés.

**ÉLEVER LA PROCHAINE GÉNÉRATION  
POUR LA VIE D'ÉGLISE**

Message 1

**Un mariage saint pour le dessein de Dieu**

Lecture biblique : Gn 1.26-28 ; 2.18, 23-24 ; Mt 19.4-6 ; He 13.4 ; Ec 9.9 ; Pr 5.18 ;  
Ml 2.14-15 ; Ga 2.20 ; Ph 1.21a ; Ep 5.18-33 ; Col 3.16-19

**I. La vie conjugale est le fondement de la vie de famille, la vie de famille quant à elle est la base de notre vie quotidienne, et notre vie quotidienne est la base de la vie de l'église. Cela nous montre l'importance cruciale de notre vie conjugale—He 13.4 :**

- A. Le mariage est un facteur très important dans la vie de l'église ; qu'une église soit saine et solide ou qu'elle perde son élément et son essence dépend beaucoup de la vie du mariage ; nous ne devons pas considérer la question du mariage comme une chose légère ; nous devons la préserver dans l'honneur—v. 4 ; cf. 1 Th 4.3-8.
- B. Le fardeau de Paul dans Éphésiens 5 était de couvrir à la fois la vie conjugale et la vie d'église ; Paul n'a pas séparé la vie conjugale de la vie d'église mais a plutôt mélangé les deux ensemble, car il savait que la vie conjugale fait partie de la vie d'église—v. 22-33.

**II. Le mariage est ordonné par Dieu et est important pour Dieu—Gn 2.18 ; Mt 19.4-5 :**

- A. Lorsque Dieu a créé l'homme, Il a vu qu'il n'était pas bon pour l'homme d'être seul. Aussi décida-t-Il de faire un complément pour l'homme. Cela nous montre que le mariage est conforme à l'ordination divine et sainte de Dieu—Gn 2.18 :
  - 1. Immédiatement après avoir créé l'homme, Dieu a chargé l'homme d'être « féconds, de se multiplier et de remplir la terre », c'est-à-dire de remplir la terre d'êtres humains—v. 28.
  - 2. Cela indique que nous devons être correctement mariés selon le dessein de Dieu et pour le dessein de Dieu. Le dessein de Dieu dans le mariage est de nous utiliser pour maintenir l'existence de l'humanité sur terre—v. 27-28.
  - 3. L'homme devrait jouir de la provision de Dieu pour sa vie et de la vie de mariage pour son existence et sa multiplication afin de reconstituer la terre ; de permettre à Dieu de sauver quelques hommes afin de produire l'église, le Corps du Christ, qui sera manifestée dans la Nouvelle Jérusalem comme l'élargissement et l'expression éternelle de Dieu selon l'économie éternelle divine—Ec 9.7-9, et note 71 ; Pr 5.18 ; Ml 2.14-15, et note 151 ; Ep 1.22-23 ; Ap 21.2, 10.
- B. L'ennemi de Dieu a le désir de déjouer l'accomplissement du but de Dieu, qui dépend du mariage humain—1 Tm 4.1-3 :
  - 1. Les attaques contre cette ordination de Dieu proviennent d'ennemis qui ont l'intention de détruire le but de Dieu en permettant les mariages libres ou en interdisant aux hommes de se marier—v 1-3 ; Lc 17.26-27.
  - 2. Nous devons être conscients que l'idéologie de ne pas se marier vient des démons, les ennemis de Dieu.
- C. Le mariage est un symbole de l'union entre le Christ et l'Église —Gn 2.18, 21-24 ; Ep 5.22-32 :
  - 1. Adam typifie Dieu dans le Christ comme étant le véritable Époux universel, qui se cherche une femme pour Lui ; le besoin d'Adam d'avoir une femme typifie et décrit le besoin de Dieu, dans Son économie, d'avoir une femme comme Son vis-à-vis, Son complément (lit., son parallèle) —Rm 5.14 ; cf. Es 54.5 ; Jn 3.29 ; 2 Co 11.2 ; Ep 5.31-32 ; Ap 21.9.

2. Dieu désire avoir à la fois Adam, qui typifie le Christ, et Ève, qui typifie l'Église ; Son dessein est « qu'ils dominent » (1.26) ; en d'autres termes, avoir un Christ victorieux plus une Église victorieuse ; Dieu veut que le Christ et l'Église dominent —Rm 5.17 ; 16.20 ; Ep 1.22-23.

**III. Nous devons vivre la vie d'un homme-Dieu dans notre vie conjugale—Ga 2.20 ; Ph 1.21a ; Ep 5.18-33 ; Col 3.16-19 :**

- A. Nous devons avoir un homme-Dieu qui vit dans notre vie conjugale pour avoir un homme-Dieu vivant dans l'église ; si un mari et une femme ne sont pas vitaux à la maison dans leur vie conjugale, il leur est impossible d'être vitaux à la réunion ; nous devons vivre le Christ à la maison avec notre mari ou avec notre femme et avec nos enfants.
- B. Puisque l'existence d'hommes-Dieu nous fait défaut, nous avons besoin d'un véritable renouveau pour être des hommes-Dieu qui vivent une vie de renoncement du moi et de la crucifixion pour vivre le Christ comme l'expression de Dieu—Ga 2.20 ; Ph 1.21a.
- C. Afin d'avoir une existence d'homme-Dieu, nous devons vivre et marcher selon l'esprit mélangé—1 Co 6.17 ; Rm 8.4 :
  1. Un domaine très important dans lequel il faut marcher selon notre esprit est notre vie conjugale.
  2. Si nous pouvons vivre selon notre esprit dans notre vie conjugale, de nombreuses difficultés disparaîtront.

**IV. Le mariage d'Isaac n'était pas ordinaire ni simplement pour sa vie humaine ; c'était pour l'accomplissement du dessein éternel de Dieu—Gn 21.12 ; 24.1-4 :**

- A. Le but éternel de Dieu est de s'exprimer d'une manière corporative ; En vue d'avoir cette expression corporative, Dieu doit avoir un peuple. Ce peuple est la semence d'Abraham—1.26 ; 12.1-3 ; 15.5 ; 21.12.
- B. Le mariage d'Isaac ne visait pas simplement à permettre à un homme célibataire d'avoir une vie heureuse et confortable mais sans mariage, Isaac n'aurait pas pu faire naître la semence. Si ce célibataire devait produire la semence nécessaire à l'accomplissement du dessein éternel de Dieu, il lui fallait se marier—24.1-4.
- C. « Abraham agissait selon l'économie de Dieu (v. 3-8). Ce qu'il fit pour obtenir une femme pour Isaac servit à accomplir le dessein éternel de Dieu. Nous aimerions voir que tous les mariages dans les églises servent à l'accomplissement du dessein de Dieu. Ce genre de mariage exige une existence quotidienne dans l'unité avec Dieu. Jeunes frères, si tout ce que vous faites est selon l'économie de Dieu, même votre mariage sera la mise en œuvre de Son économie. Vous devez dire : "Seigneur, ce que je fais ici aujourd'hui doit être selon Ton économie. Je suis célibataire maintenant, mais un jour je serai marié. Puisse mon mariage être pour Ton économie." Voilà la révélation principale dont il est question dans Genèses 24 » —*Étude de vie de Genèse*, msg. 60, p. 838.

**V. Nous devons être profondément impressionnés par le meilleur mariage de la Bible - le mariage modèle de Boaz et Ruth—Mt 1.5, 16 ; Rt 4.13-22 :**

- A. Le mariage de Boaz et Ruth peut être considéré comme le meilleur mariage rapporté dans la Bible.
- B. Le point particulièrement frappant dans ce mariage ne concerne pas leur vie ou leur carrière, mais une chose excellente, à savoir leur appartenant à la lignée qui amena Jésus Christ dans l'humanité—Mt 1.5.
- C. En participant à la lignée qui fit naître Christ dans l'humanité, Dieu put accomplir Son économie éternelle en ayant un Corps organique pour Christ, qui sera consommé dans la Nouvelle Jérusalem comme centre du nouveau ciel et de la nouvelle terre pour être l'expansion de Dieu dans l'humanité pour Son expression éternelle dans Sa gloire divine—v. 16 ; Ep 4.15-16 ; Ap 21.1-2, 9-10.

Extraits du ministère :

## MARIAGE

### Le mariage est ordonné par Dieu

**« L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis »** (Gn 2.18).

Lorsque Dieu créa l'homme, il vit qu'il n'était pas bon pour l'homme d'être seul, et décida de lui faire un complément, un vis-à-vis. Cela montre que le mariage est conforme à l'ordination divine et sainte de Dieu. Le mariage a été ordonné par Dieu lorsque Celui-ci créa l'homme au début. Le mariage n'est pas apparu après la chute de l'homme, ni n'est fondé sur les convoitises de l'homme. Le mariage a été ordonné par Dieu pour l'homme lors de la création, et est une question primordiale dans notre vie humaine. Dans notre vie, seule la création est supérieure au mariage, et tous les autres aspects sont dirigés par le mariage. L'origine de l'homme remonte à la création ; la continuation de l'homme se fait par le mariage. Au début, Dieu créa l'homme, mais la continuation et la propagation de l'homme se fait par le mariage. C'est pourquoi le mariage est important pour Dieu, et c'est pourquoi Il ordonne à l'homme de se marier.

Dieu a ordonné à l'homme d'avoir une aide comme complément parce qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul. Être seul n'est pas bon pour plusieurs raisons. Premièrement, ce n'est pas bon pour atteindre le but de Dieu, et deuxièmement, ce n'est pas bon pour l'homme lui-même. Tant physiquement qu'émotionnellement, dans la vie et les affaires humaines, il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. C'est pourquoi Dieu décida de faire une aide comme complément de l'homme.

**« Il répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès le commencement, fit l'homme et la femme, et qu'il dit : "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'unira à sa femme, et les deux deviendront une seule chair" ? »** (Mt 19.4-5).

Au début, Dieu n'a pas seulement ordonné que l'homme ait une aide comme complément dans le mariage mais Il les a aussi créés homme et femme et a ordonné que les deux soient une seule chair. L'homme a un besoin intérieur de se marier, qui remonte à la création de Dieu. Dieu a créé ce besoin dans la nature humaine. La Bible révèle que le but de Dieu dans l'univers est avec l'homme. Pour que Dieu puisse accomplir son but dans l'univers, Il doit gagner l'homme, et pour gagner l'homme, Il doit s'assurer que l'homme qu'il a créé pour son but ait une continuation et se propage par le mariage. Par conséquent, Dieu n'a pas seulement ordonné le mariage mais Il a également mis le besoin du mariage dans l'homme.

La création de l'homme par Dieu était très spéciale. Dieu a créé l'homme pour qu'un homme et une femme aient besoin l'un de l'autre afin d'être une personne complète en devenant une seule chair. Selon l'enseignement de la Bible, ni une femme ni un homme ne sont des personnes complètes. Pour être complets, un homme et une femme doivent s'unir et former une seule personne. Tout comme il faut deux moitiés de pastèque pour être une pastèque complète, seuls un homme et une femme sont une personne complète du point de vue de Dieu. Un jour, un frère invita un couple à dîner, mais le mari se montra sans sa femme. Le frère fit remarquer à son invité que seule la moitié d'une personne était venue. D'après la Bible et l'ordination originelle de Dieu, ces mots m'ont semblés justes. Dieu veut que l'homme et la femme deviennent une seule chair ; par conséquent, il veut que l'homme se marie. Le mariage est l'ordination originelle de Dieu.

Le passage des Écritures cité par le Seigneur Jésus dans Matthieu 19.5 était en réponse à une question concernant le divorce. Dans Ses paroles, le Seigneur reconnut l'ordination originelle de Dieu à propos du mariage. Par ailleurs, le Seigneur indiqua que l'homme doit honorer l'ordination originelle de Dieu au sujet du mariage. Dans le Nouveau Testament, la réflexion du Seigneur sur l'importance du mariage humain correspond à la préoccupation de Dieu lors de la création.

## **Le mariage, un symbole de l'Union entre Christ et l'Église**

**« Je vous ai fiancés à un seul époux...à Christ comme une vierge pure »** (2 Co 11.2).

Le mariage d'un homme et d'une femme est un symbole de l'union de Christ et de l'Église. L'apôtre considère Christ comme l'époux et les croyants comme Sa fiancée. De plus, Il nous a fiancés à Christ en tant que vierge pure. Par conséquent, chaque fois que nous voyons un mariage, nous devrions nous rappeler de notre relation avec Christ et de la relation de Christ avec nous.

**« Et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand, mais je parle par rapport à Christ et à l'église. »** (Ep 5.31-32).

Un mari et une femme, qui sont une seule chair, sont le symbole d'un grand mystère, le Christ et l'église, et de l'unité entre Christ et l'église. Chaque fois que nous estimons qu'un mari et une femme sont une seule chair, nous devrions y voir le mystère de l'unité de Christ et de l'Église.

**« Le mari est la tête de la femme comme Christ est aussi la tête de l'église...Mais comme l'église est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes comme Christ a aussi aimé l'église et s'est livré lui-même pour elle »** (Ep 5.23-25).

Le mari, en tant que chef de la femme, représente Christ en tant que chef de l'église. Par conséquent, une femme soumise à son mari représente l'église soumise au Christ, et un mari aimant sa femme représente Christ aimant l'église. Toute relation adéquate entre un mari et une femme est une manifestation de l'histoire de Christ et de l'Église. Ainsi, en tant qu'époux et épouses, nous devons veiller à être de bons époux et de bonnes épouses afin de manifester comme il se doit la relation entre Christ et l'Église. (*CWWL, 1932-1949*, vol. 3, « Crucial Truths in the Holy Scriptures, » ch. 33, p. 603-614)

## **QUE LE MARIAGE SOIT HONORÉ**

Le verset 4 dit : « Que le mariage soit honoré parmi tous et le lit sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. » De prime abord, cela n'a aucun rapport avec la vie de l'église. Cependant, le mariage est un facteur très important dans la vie de l'église. Le fait qu'une église soit saine ou qu'elle perde son élément et son essence dépend fortement de la vie du mariage. Ne prenez pas la question du mariage à la légère. Nous devons l'honorer. Cela signifie que nous devons préserver notre corps, notre vase, dans la sanctification et l'honneur (1 Th 4.3-4), que « personne n'outrepasse les bornes et ne tire profit de son frère en cette affaire » (1 Th 4.6). Dans la vie de l'Église, les frères et sœurs doivent se contacter d'une manière sainte. En d'autres termes, nous honorons notre mariage et le mariage des autres. Honorer le mariage signifie posséder notre corps dans la sanctification et l'honneur et fuir la fornication. (*Life-study of Hebrews*, msg. 55, p. 613)

## **MARCHER SELON L'ESPRIT**

Romains 8.4 est un verset en parallèle à Colossiens 2.8 dans le sens où il nous dit de marcher selon l'esprit. Marcher selon l'esprit, c'est marcher selon le Christ. Si vous marchez quotidiennement selon l'esprit, vous marcherez automatiquement selon le Christ. Si vous marchez de cette manière, vous ferez certaines choses et vous abstiendrez d'en faire, non pas parce que vous vous conformez à la pratique des églises locales, mais parce que vous marchez selon Christ...

Nous devons appliquer la question de la marche selon l'esprit dans tous les aspects de notre vie quotidienne. Par exemple, les frères qui vivent ensemble doivent l'appliquer à leurs conversations ensemble. Il arrive qu'un frère soit habitué à parler selon son intelligence, tandis qu'un autre frère selon son émotion. Les deux frères doivent apprendre à parler selon l'esprit. Lorsqu'ils se lèvent tôt le matin, ils doivent s'exercer à parler non pas en fonction de l'intelligence ou de l'émotion, mais en fonction de l'esprit. Ils devraient prier : « Seigneur, accorde-moi la grâce de parler selon mon esprit. » Cependant, au lieu de faire cela, il se peut que les deux frères vivent selon la tradition des hommes et des éléments du monde. Bien qu'ils ne se disputent, il se peut qu'ils vivent selon leur humanité,

qui a été affinée par la vie de l'Église, et non pas selon Christ.

Un aspect important de notre vie dans lequel nous devons marcher selon notre esprit est notre mariage. Il est difficile pour les maris de rester en esprit en présence de leur femme. Il leur est facile d'être soit dans leur intelligence, soit dans leur émotion soit dans leur volonté. L'une des choses les plus difficiles à faire pour un frère est de se tourner vers son esprit en présence de sa femme. Toutefois, en tant que frères nous devons apprendre à marcher selon l'esprit dans nos interactions avec notre femme. Si la femme d'un frère le traite bien, il est heureux. En revanche, si elle ne le traite pas bien, cela peut le vexer. Au lieu de se tourner vers son esprit, il décide alors de choisir de rester dans ses émotions. Néanmoins, qu'importe que notre femme soit aimable ou pas, il nous faut demeurer dans notre esprit. Si votre femme vous réprimande, restez en esprit. Si elle vous parle bien, restez en esprit. Si vous restez en esprit, vous marcherez selon Christ dans votre mariage.

Les femmes aussi doivent apprendre à être dans leur esprit lorsqu'elles sont avec leur mari. Cet exercice leur est plus difficile qu'à leur mari. Beaucoup de sœurs peuvent être esprit avec presque tout le monde sauf leur mari. Lorsqu'elles sont avec leur mari, elles sont en générale dans leur émotion, pas dans leur esprit. Nous avons besoin de la miséricorde et de la grâce du Seigneur pour être en esprit avec notre conjoint ou conjointe. Nous devons confesser que, dans une large mesure, notre vie de mariage n'est pas conformément à Christ. Fixons le regard sur le Seigneur pour qu'Il nous octroie la miséricorde et la grâce d'obtenir une vie de mariage selon l'esprit. Voilà qui est fondamental et crucial pour la vie d'église. La vie de mariage est le fondement de la vie de famille. La vie de famille est la base de notre vie quotidienne, et notre vie quotidienne est la base de la vie d'église. Cela montre l'importance cruciale de notre mariage. Si nous sommes à même de vivre selon notre esprit dans notre mariage, un bon nombre de problèmes seront réglés. (*Life-study of Colossians*, msg. 54, p. 475-477)

### **MENER L'EXISTENCE D'UN HOMME-DIEU DANS NOTRE VIE CONJUGALE ET DANS LA VIE DE L'ÉGLISE**

Regardons maintenant la situation du recouvrement. Nous sommes tous des croyants. Nous croyons au Seigneur Jésus. Nous nous sommes repentis et sommes revenus au Seigneur, et nous avons été sauvés, voire dynamiquement sauvés. Pourtant, dans notre vie quotidienne, nous n'avons peut-être pas l'existence d'un homme-Dieu.

Nous avons fait remarquer que pour les enfants d'Israël, respecter la loi, c'était vivre Dieu et exprimer Dieu. Cependant, ils n'ont pas respecté la loi, et n'ont par conséquent pas vécu Dieu ni exprimé Dieu. La situation est la même pour nous aujourd'hui. Le plus souvent, nous n'exprimons pas Dieu dans notre vie quotidienne.

Nous devons avoir un homme-Dieu qui vit dans notre vie conjugale. Si un frère marié vivait la vie d'un homme-Dieu dans sa vie conjugale, il ferait sûrement un bon mari, car il serait un vrai homme-Dieu qui aime sa femme. De même, si une sœur mariée vivait la vie d'un homme-Dieu dans sa vie conjugale, elle ferait une bonne épouse, qui se soumettrait à son mari.

Nous devons également avoir un homme-Dieu vivant dans la vie de l'église, en particulier en ce qui concerne ce que nous appelons les groupes vitaux. Comment pouvons-nous avoir un groupe vital si nous ne sommes pas nous-mêmes vitaux ? Impossible. Imaginez qu'au dîner, un frère et sa femme ne soient pas heureux ensemble. La conversation devient tendue et une dispute éclate. Soudain, le couple se souvient que plus tard dans la soirée, il doit assister à une réunion avec leur groupe vital. Mais comment ce couple pourrait-il être vital dans cette réunion ? Puisque tous les deux ne sont pas vitaux à la maison dans leur vie de couple, ils n'ont aucun moyen d'être vitaux dans la réunion.

### **NOTRE BESOIN D'UN VRAI RÉVEIL**

Comme l'existence d'homme-Dieu nous fait défaut, nous avons besoin d'un véritable renouveau. Les enfants d'Israël n'avaient qu'une loi extérieure, mais aujourd'hui nous avons quelque chose de beaucoup plus fort et de beaucoup plus élevé que la loi. Nous possédons en nous l'Esprit universel,

vivifiant, composé et consommé, qui est la source abondante de l'Esprit de Jésus-Christ (Ph. 1.19). Nous devons vivre le Christ par l'abondance de l'Esprit de Jésus-Christ (v. 20-21a).

Nous avons un tel esprit en nous, mais que vivons-nous et comment vivons-nous ? Vivons-nous le Christ ? Dans les réunions d'église, nous pouvons vivre le Christ, mais vivons-nous le Christ à la maison avec notre mari ou notre femme et avec nos enfants ? Nous avons besoin d'un vrai réveil pour être des hommes-Dieu qui vivent une vie où nous n'avons de cesse de nous renier et où nous sommes crucifiés pour vivre le Christ pour l'expression de Dieu. (*Life-study of 1 & 2 Chronicles*, msg. 11, p. 76-77)

### LE MEILLEUR MARIAGE

La Bible nous dévoile que Dieu a créé l'homme à son image avec une intention plus élevée de mener à bien Son économie éternelle. Juste après avoir créé l'homme, Dieu a institué le mariage de l'homme. Selon la révélation divine de la Bible, le mariage humain institué par Dieu n'est pas seulement destiné à permettre à l'homme de vivre et de réaliser une carrière, mais à lui permettre d'être un avec Dieu afin que Dieu puisse avoir un moyen de mener à bien Son économie éternelle à travers l'homme.

L'intention la plus élevée de Dieu en créant l'homme et en instituant le mariage de l'homme est qu'Il désire être un avec l'homme, même en devenant un homme, que l'homme puisse être rendu semblable à Lui dans Sa vie divine et Sa nature mais pas dans Sa Dété divine. Quatre mille ans après le début de l'histoire de l'humanité, Dieu sortit de l'éternité pour entrer dans le temps et s'incarna, devint un homme dans la chair, et cet homme était Jésus-Christ en tant qu'incarnation de Dieu. Jésus-Christ est à la fois Dieu et homme, un homme-Dieu qui produisit de nombreux croyants par Sa mort et par Sa résurrection pour être Son Corps organique, l'Église. Tout cela fut fait à travers le mariage de l'homme.

Le meilleur mariage tel qu'il est rapporté dans la Bible est celui de Boaz et Ruth. Le point particulièrement frappant dans le mariage de Boaz et Ruth, comme l'indique la Bible, ne concerne en rien leur vie ou leur parcours, mais concerne une excellente affaire, à savoir leur appartenance à la lignée qui amena Jésus-Christ dans l'humanité afin que Dieu puisse accomplir Son économie éternelle en ayant un Corps organique pour le Christ, qui sera consommé dans la Nouvelle Jérusalem comme centre du nouveau ciel et de la nouvelle terre pour être l'expansion divine de Dieu dans l'humanité pour Son expression éternelle dans Sa gloire divine. (*CWWL, 1994-1997*, vol. 1, « The Best Marriage, » p. 489)



**ÉLEVER LA PROCHAINE GÉNÉRATION  
POUR LA VIE D'ÉGLISE**

Message 2

**Une famille pieuse pour la vie d'église**

Lecture biblique : 1 Tm 3.15-16 ; Gn 5.22, 25-29 ; 6.8, 11-14 ; 7.1 ; Mt 16.18 ;  
Rm 16.3-5 ; Phm 1-2

**I. La piété est une existence qui exprime la réalité divine, une expression de Dieu dans toutes Ses richesses—1 Tm 2.2 ; 3.16 ; 4.7-8 ; 6.3, 6, 11 ; Tt 1.1 ; 2.12 ; 2 P 1.3, 6-7 ; 3.11 :**

- A. La piété ne fait pas seulement référence à la piété, elle renvoie aussi à Dieu qui vit dans l'église, c'est-à-dire à Dieu comme la vie vécue à travers l'église—1 Tm 3.15-16.
- B. L'existence de l'église comme le nouvel homme devrait être exactement la même que celle de Jésus, elle devrait être une vie selon la réalité qui est en Jésus—Ep 4.17-24 :
  - 1. La réalité qui est en Jésus fait référence à la condition réelle de la vie de Jésus telle qu'elle est racontée dans les quatre évangiles, dans la vie pieuse de Jésus, il y a la vérité, la réalité—v. 21 et la note 1.
  - 2. Jésus vécut une vie au cours de laquelle Il fit tout en Dieu, avec Dieu et pour Lui. Dieu était dans Son existence, et Il était un avec Lui—Jn 14.9-10 ; 16.32b ; 5.30 ; 6.57 ; 10.30.
  - 3. Nous, les croyants, qui avons été régénérés avec Christ comme notre vie, et qui sommes enseignés en Lui, nous apprenons de Lui comme la réalité qui est en Jésus—3.3, 5-6 ; Col 3.4 ; Ep 4.20-21.

**II. La vie et l'œuvre de Noé étaient ce qui amena l'âge suivant. Noé était issu d'une famille pieuse, il apprit toutes les choses pieuses de ses ancêtres —Gn 5.22, 25-29 ; 6.8 :**

- A. Noé hérita des bénédictions spirituelles de ses ancêtres afin de préserver et d'étendre la voie de Dieu de la rédemption et de la vie :
  - 1. Noé trouva grâce aux yeux de Dieu (v. 8), il naquit au sein d'une famille pieuse (cf. Gn 5.4-29), il hérita des bénédictions spirituelles de ses ancêtres et emprunta la voie de Dieu de la rédemption et de la vie, comprenant la voie du salut d'Adam (3.20-21), la voie d'Abel de l'offrande (4.4), la voie d'Énosch de l'invocation (v. 26), la voie de tous les pères de vivre et d'engendrer (5.3-28), la voie d'Hénoc de marcher avec Dieu (v. 22, 24) ; de plus, par la foi, il devint un homme juste aux yeux de Dieu, et un homme parfait qui marcha avec Dieu au milieu de cette génération (He 11.7 ; Gn 6.9).
  - 2. En conséquence, il préserva et étendit la voie de Dieu de la vie, afin qu'Il puisse mener à bien Son plan sur la terre corrompue selon Son désir.
- B. L'arche bâtie par Noé finit non seulement par le sauver du jugement de Dieu, mais cela sauva aussi sa famille de cette génération mauvaise—v. 11-14 ; 7.1 ; Mt 24.37-39 :
  - 1. L'arche est un type du salut de Christ, lequel nous délivre de la perdition éternelle et nous sauve de la génération corrompue—Ac 2.40 ; cf. Ga 1.4.
  - 2. Quiconque est sauvé ne périra pas, toutefois, nous avons besoin d'un salut plus avancé et plus élevé, un salut qui nous sauve de la génération corrompue. Ce salut est le Christ corporatif que nous édifions—Gn 6.11-14 ; 7.1 ; Ac 2.40-42 ; 1 Co 12.12 ; Ep 4.16.

**III. Parmi nous, dans le recouvrement du Seigneur, l'unité la plus importante est l'église, après elle, la famille est la deuxième unité la plus importante—1 Tm 3.15-16 ; Tt 1.5-9 ; 2.3-5 :**

- A. Juste après l'église, la famille est l'unité la plus importante dans la société. Sans une vie de famille appropriée, il est impossible d'avoir une société ou un pays en bonne santé. En

effet, les familles sont le facteur fondamental qui constitue une nation.

- B. Nous réalisons pleinement que sans une vie familiale convenable, il est difficile d'avoir une vie d'église ordonnée. Nous nous rendons également compte que sans une vie d'église appropriée, il est difficile d'avoir une vie de famille normale et appropriée. Nous sommes là pour l'église et pour la famille.

**IV. En dehors du livre des Proverbes, il semblerait que l'Ancien Testament ne nous donne pas énormément d'enseignements à propos d'être parents, il nous présente toutefois quelques bons exemples—Ex 12.3-7 ; Dt 6.7-9, 20-21 ; 11.18-21 ; Ps 78.5-7 ; Jl 1.3 :**

- A. Adam et Ève furent sauvés, ils transmirent ensuite la parole du salut aux générations suivantes. Nous devons également partager ces choses avec nos propres enfants, leur raconter la triste histoire de la chute de l'homme et leur proclamer la bonne nouvelle du salut de Dieu—Gn 3.21 ; 4.4.
- B. « Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent », étant donné qu'Abel avait une telle foi, qu'il l'exerça et offrit un sacrifice à Dieu conformément à cette foi, il avait dû entendre la prédication de la bonne nouvelle grâce à ses parents—He 11.4.
- C. Dans la préparation de Moïse, Dieu prépara des parents pieux qui infusèrent en lui des pensées pieuses après sa naissance. Grâce à l'infusion que ses parents avaient faite, Moïse eut la pensée et la conception pieuse qu'il devait secourir les enfants d'Israël—Ex 2.7-9 ; He 11.24-25.
- D. À l'exception de Josué et de Caleb, ceux qui furent qualifiés et prêts à s'emparer du bon pays étaient les plus jeunes, la deuxième génération—Nb 14.29-31, 38 ; Dt 1.35-36 :
1. La deuxième génération n'endura pas autant d'épreuves que la première, elle reçut toutefois le bénéfice des expériences par lesquelles la première génération passa—11.2-7 ; Jos 1.1-3.
  2. Le principe est le même avec nous dans le recouvrement du Seigneur aujourd'hui. Les expériences des plus âgés sont transmises aux plus jeunes, ces expériences seront très efficaces pour les édifier et les préparer à combattre aux côtés de Dieu et pour Lui—2 Tm 2.2.

**V. Le Nouveau Testament donne des exemples de familles, ils nous montrent clairement que l'unité du salut et du service de Dieu est la famille :**

- A. Dans le Nouveau Testament, nous voyons plusieurs familles plaisantes, comme la maison de César (Ph 4.22), la maison de Corneille (Ac 10.22-24), celle de Lydie (16.13-15), du geôlier (v. 29-34) et celle de Crispus (18.8).
- B. En plus de ces maisons, il y en avait où se tenaient des réunions, comme chez Aquila et Prisca (Rm 16.3-5 ; 1 Co 16.19) et chez Philémon (Phm 1-2).

**VI. Depuis le commencement du recouvrement du Seigneur en Chine, le frère Nee mit en avant que l'église avait besoin d'être édifiée avec la famille comme unité :**

- A. « J'aimerais souligner une fois encore le fait que la vie familiale de notre prochaine génération est étroitement liée avec leur vie d'église [...] La vie d'église de la prochaine génération sera forte seulement si nous prenons bien soin de ce sujet. Si les familles de notre génération à venir sont horribles, l'église subira de nombreux désavantages [...] Dans les prochains jours, que le Seigneur déverse Sa grâce à l'église afin que plusieurs jeunes familles soient suscitées, dans lesquelles le mari et l'épouse serviront tous deux le Seigneur, et marcheront dans Sa voie ensemble dans le commun accord. Quel tableau merveilleux ce serait ! »—*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 49, p. 497.
- B. « Une bonne vie d'église est préservée grâce aux bonnes familles. Les maris doivent être bons, et les femmes doivent aussi l'être. L'église sera ainsi libérée de la plupart des problèmes »—p. 518.

**VII. La vie d'église est le but de la vie chrétienne, de plus, elle est une réalité**

**importante dans l'univers. En conséquence, notre vie de famille devrait être amenée dans la vie d'église—Mt 16.16-19 ; Phm 1-2 :**

- A. Nous avons besoin de réaliser qu'aux yeux de Dieu, rien n'est comparable à l'église. C'est pourquoi, en dehors de la vie d'église, notre vie de famille est vaine, seulement lorsque notre vie familiale est amenée dans la vie d'église, la réalité sera là—Mt 13.45-46 ; Ac 20.28 ; Ec 1.2.
- B. Alors qu'il nous faut porter la responsabilité de prendre soin de notre famille, nous avons besoin de voir que l'église est un trésor dans le cœur de Dieu—1 Tm 3.2, 4, 12 ; Tt 2.4-5 ; Mt 13.45-46.

**Extraits du ministère :**

### **LE GRAND MYSTÈRE DE LA PIÉTÉ : DIEU MANIFESTÉ DANS LA CHAIR**

D'après le contexte, [dans 1 Timothée 3], la piété fait ici [1 Timothée 3.16a : « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand »] référence non seulement à la piété elle-même, mais aussi à Dieu vécu dans l'église, à savoir, à Dieu en tant que vie vécue à travers l'église. Cela est le grand mystère que tous les croyants en Christ confessent universellement. (*Version Recouvrement du Nouveau Testament*, 1 Tm 3.16, note 2.)

D'après des récits historiques non confirmés, ces six lignes poétiques [dans 1 Timothée 3.16] formaient un chant que les saints de l'église primitive aimaient chanter. « Celui » fait référence à Christ, qui est Dieu manifesté dans la chair en tant que le mystère de la piété. La transition du mystère de la piété vers Celui implique que Christ en tant que manifestation de Dieu dans la chair est le mystère de la piété (Col 1 ;27 ; Ga 2.20). Ce mystère de la piété est l'existence d'une église adéquate, et une telle existence est aussi la manifestation de Dieu dans la chair. (*Version Recouvrement du Nouveau Testament*, 1 Tm 3.16, note 3.)

[« Élevé en gloire » dans 1 Timothée 3.16] fait référence à l'ascension de Christ dans la gloire (Mc 16.19 ; Ac 1.9-11 ; 2.33 ; Ph 2.9). D'après la chronologie des événements historiques, l'ascension de Christ précéda le fait qu'Il fut prêché parmi les nations. Cependant, elle est ici placée en fin de liste des étapes de Christ en tant que manifestation de Dieu dans la chair. Cela indique probablement que l'église monte aussi dans la gloire. De ce fait, cela sous-entend que non seulement Christ Lui-même en tant que Tête, mais aussi l'église en tant que Corps sont la manifestation de Dieu dans la chair. Lorsque l'église est prise en charge de la façon décrite dans les instructions données dans les deux premiers chapitres [de 1 Timothée]... l'église fonctionne comme la maison et la famille du Dieu vivant pour Son action sur terre, et comme la colonne qui supporte et la base qui soutient la vérité, portant devant le monde le témoignage de la réalité divine de Christ et de Son Corps. Ensuite, l'église devient la continuation de Christ en tant que manifestation de Dieu dans la chair. Cela est le grand mystère de la piété : Christ vécu par l'église en tant que manifestation de Dieu dans la chair ! (*Version Recouvrement du Nouveau Testament*, 1 Tm 3.16, note 9.)

### **NOÉ**

Genèse 6.9 nous dit que Noé marchait avec Dieu. Sans nul doute, Noé hérita toutes les bénédictions spirituelles de ses ancêtres, tels qu'Adam, Enosch, Hénoc, etc. et il suivit son arrière-grand-père, Hénoc, pour marcher avec Dieu dans une génération tortueuse, perverse et adultère. Je pense vraiment qu'il fut énormément influencé en entendant parler de la marche pieuse de son arrière-grand-père Hénoc. Noé représentait une forte continuation de la ligne de la vie, et il la fit même avancer...

Genèse 6.8 dit : « Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur. » Trouver grâce aux yeux du Seigneur n'est pas une chose insignifiante. Que signifie « trouver grâce » ? Remarquez que ce verset

ne dit pas que Dieu était gracieux envers Noé, ni qu'Il lui accorda la grâce. En effet, il dit que Noé trouva grâce. Rappelez-vous que la Genèse est un livre rempli de semences spirituelles. Ici, en 6.8, nous avons la première mention de la grâce dans la Bible. Noé était capable d'être ce qu'il était parce qu'il trouva grâce aux yeux du Seigneur.

Hébreux 4.16 nous dit de nous approcher avec hardiesse du trône de la grâce afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce pour avoir un secours opportun. Quand j'étais jeune, presque tous les jours dans mes prières, je disais : « Seigneur, je viens au trône de la grâce. À Ton trône de grâce, je trouve la grâce pour avoir un secours opportun. Seigneur, j'ai besoin de Ta grâce à chaque minute. Je n'ai pas seulement besoin de Ta grâce chaque année, chaque semaine, chaque jour et chaque heure, mais à chaque minute. Sans Ta grâce, je ne peux simplement rien supporter. » Aujourd'hui j'ai encore besoin de la grâce du Seigneur à chaque minute. Peut-être que dans quelques minutes, mes parents me rendront la vie dure ou un des frères viendra me déranger. Peut-être que je recevrai un appel téléphonique de la part d'une sœur. Je devrai donc continuer à dire au Seigneur : « Seigneur, j'ai besoin de ta grâce à chaque minute. Je sais que Tu fais grâce et que Ta grâce est prête pour moi. Seigneur, puisque la grâce a besoin de ma coopération, je me prosterne devant le trône de la grâce pour trouver grâce et satisfaire mon besoin. » Maintes fois, nous ne pouvons simplement pas supporter notre situation et nous sommes incapables de faire face à ce qui nous arrive. Toutefois, il y a un lieu qu'on appelle le trône de la grâce. Approchez-vous avec hardiesse du trône de la grâce afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce pour avoir un secours opportun.

Pensez-vous que, tout seul, Noé aurait été capable de trouver grâce aux yeux du Seigneur ? Je ne crois pas qu'il fit cela de lui-même. Le déluge est arrivé 1656 ans après la création d'Adam. Adam vécut 930 ans. Il y a donc sept cent vingt-six ans qui séparent la mort d'Adam et l'arrivée du déluge. Quand Adam fut âgé de 622 ans, Hénoc naquit et vécut en tant que contemporain d'Adam pendant trois cent huit ans. Après la mort d'Adam, Hénoc vécut encore cinquante-sept ans avant d'être enlevé par Dieu. Soixante-neuf ans plus tard, Noé fut engendré. Ainsi, Noé naquit seulement cent vingt-six ans après la mort d'Adam. Quand Hénoc avait 65 ans, il engendra Mathusalem et vécut encore trois cents ans avant sa mort. Mathusalem vécut 969 ans puis mourut quand Noé eut six cents ans, c'est-à-dire l'année où le déluge commença. Sans aucun doute, Hénoc apprit les choses de Dieu de ses ancêtres, peut-être même d'Adam directement. Le fait qu'Hénoc appela son fils « Mathusalem », ce qui signifie « quand il sera mort, cela sera envoyé », prouve qu'il enseigna à son fils les choses de Dieu. Mathusalem enseigna probablement son fils, Lémek, et Lémek à son tour, enseigna le sien, Noé. Celui-ci descendait donc d'une famille pieuse et avait appris de ses ancêtres toutes les choses pieuses. Par conséquent, il en vint à prendre conscience de son besoin de la grâce. Sa génération était corrompue et remplie de violence. La race humaine était devenue chair. Noé vécut dans une génération tortueuse, perverse et méchante. Néanmoins, ses parents et ses grands-parents lui avaient enseigné les choses de Dieu et il comprit qu'il avait besoin de la grâce de Dieu. (*Étude de vie de Genèse*, mess. 28, p. 398-400.)

Noé naquit dans la race humaine qui était corrompue à l'extrême et y vécut. À cette époque, les hommes abusèrent de leur corps déchu et devinrent chair. Il étaient remplis de convoitises (Gn 6.3a, 5). À la suite de cela, les anges déchus s'unirent aux hommes par des mariages illégaux, le genre humain n'était alors plus pur mais devint un amalgame de la nature humaine et des esprits déchus (Gn 6.2, 4). Il s'agissait de la chose la plus pernicieuse aux yeux de Dieu, qui ne put plus le tolérer.

Mais Noé trouva grâce aux yeux de Dieu (Gn 6.8). Né au sein d'une famille pieuse (cf. Gn 5.4-29), il hérita des bénédictions spirituelles de ses ancêtres et emprunta la voie de Dieu de la rédemption et de la vie, y compris la voie d'Adam du salut, la voie d'Abel de l'offrande, la voie d'Enosch de l'invocation et la voie d'Hénoc de la marche avec Dieu. De plus, par la foi, il devint un homme juste aux yeux de Dieu et un homme parfait qui marcha avec Dieu au milieu de cette génération (He 11.7 ; Gn 6.9). De ce fait, il préserva et étendit la voie de Dieu de la vie, afin qu'Il puisse mener à bien Son plan sur la terre corrompue selon Son désir. (*Truth Lessons, Level Two*, vol. 2, ch. 17, p. 44)

L'arche sauva la famille entière de Noé des déferlements et de la noyade provoqués par le déluge. Il s'agit d'un type du salut de Christ qui sauve les élus de Dieu de la punition divine. Aux jours de

Noé, les hommes étaient embrouillés, ne s'occupant que de manger, de boire, de se marier et de donner en mariage : ils ne savaient pas que le jugement approchait jusqu'au jour où le déluge vint et les fit tous périr (Lc 17.26-27). De même, les hommes de nos jours sont embrouillés par les nécessités de la vie et ignorent que le jugement de Dieu viendra sur eux par l'apparition du Seigneur. Tout comme Noé fut sauvé grâce à l'arche qu'il bâtit en travaillant de ses mains, il nous faut nous aussi travailler à notre propre salut (Ph 2.12) afin qu'au retour du Seigneur, nous soyons sauvés de la punition divine et ne subissions pas les plaies que le monde s'apprête à connaître.

En fin de compte, l'arche bâtie par Noé non seulement le sauva du jugement de Dieu, mais sauva aussi sa famille de huit personnes de cette génération mauvaise. Il s'agit là d'un type du salut de Christ, lequel nous délivre de la perdition éternelle et nous sauve de la génération corrompue. Quiconque est sauvé ne périra pas. Toutefois, il nous faut un salut plus avancé et plus élevé, un salut qui nous sauve de la génération corrompue. Ce salut est le Christ corporatif que nous édifions. Nous devons non seulement prêcher le Christ individuel, mais aussi édifier le Christ corporatif, l'église. Ce Christ peut être considéré comme étant l'arche d'aujourd'hui. Grâce à ce Christ comme salut, des milliers de personnes ont été sauvées non seulement du jugement de Dieu, mais aussi de la génération tortueuse et pervertie...

L'arche sauva Noé et toute sa famille de la génération mauvaise et les fit entrer dans un nouvel âge, afin qu'ils puissent y mener une vie complètement nouvelle pour Dieu et devant Lui. De la même façon, le salut de Christ sauve également le peuple élu de Dieu de la génération corrompue et le fait entrer dans un âge renouvelé, l'introduit dans la nouvelle sphère de résurrection. Noé et sa famille traversèrent les eaux du déluge parce qu'ils étaient dans l'arche. Après le déluge, l'arche se posa sur les montagnes d'Ararat. Leur passage à travers le déluge était un type du baptême, l'arche qui se posa sur les montagnes typifiait la résurrection de Christ et l'existence des huit membres de la famille de Noé après le déluge était un type de la vie d'église. Par le baptême, nous avons enterré la communauté et la société anciennes et en résurrection, nous sommes entrés dans une autre communauté, une autre société, qui est la vie d'église. (*Truth Lessons*, Level Three, vol. 1, ch. 4, pp. 42-44)

### **LE POINT CENTRAL DU CHANGEMENT DE SYSTÈME : LA FAMILLE**

Le point central du changement de système est la famille. Dans le Nouveau Testament, nous voyons de nombreuses familles agréables, telles que la maison de César (Ph 4.22), la maison de Corneille (Ac 10.22-24), la maison de Lydie, une vendeuse de pourpre (16.13-15) ainsi que la maison du geôlier dont on ne connaît pas le nom (v. 29-34). Nous y trouvons également la maison de Stéphanas (1 Co 1.16) et la maison de Crispus (Ac 18.8). En outre, il y avait des maisons où les croyants se réunissaient, comme celle d'Aquila et de Prisca (Rm 16.3-5 ; 1 Co 16.19), celle de Nymphas (Col 4.15) et celle de Philémon (Phm 1-2). Ces exemples nous révèlent clairement que l'entité unique du salut et du service de Dieu est la maison, la famille.

L'Ancien Testament y compris, dans les deux grands types de salut, présente la famille comme l'entité unique du salut. Le premier type est celui du déluge, lors duquel les huit membres de la maison de Noé entrèrent dans l'arche et furent ainsi sauvés du jugement de Dieu sur le monde (Gn 7.1 ; He 11.7 ; 2 P 2.5). Le second type est celui de la pâque, pendant laquelle chaque famille israélite prenait un agneau par maison, le tuait, mettait le sang sur les poteaux et le linteau des portes et mangeaient la chair de l'animal. Ce n'était pas un agneau par personne, mais un agneau par maison, comme une seule entité (Ex 12.3-8). Par le passé, nous avons ignoré ces vérités bibliques claires car nous avons été influencés, distraits et emportés par la chrétienté.

Dès le début du recouvrement du Seigneur en Chine, le frère Nee a précisé que l'église devait être édiflée avec la famille comme entité unique. C'est de lui que j'ai reçu cela est l'ai apporté à Taiwan. Par ailleurs, j'ai introduit la pratique des « groupes ». En 1984, cependant, lorsque je suis retourné à Taiwan, ces deux pratiques avaient presque disparu. Nous étions sous l'influence des nations et suivions leurs coutumes (2 R 17.33) qui consistaient à suivre les traces des dénominations chrétiennes

en imitant leurs pratiques d'organiser de grandes réunions dans lesquelles un seul homme parle alors que le reste l'écoute. Cette pratique engendre le système de « clergé-laïc » qui empêche les saints de fonctionner. Face à cette situation, je veux mettre en avant une manière spécifique pour notre pratique en ce moment critique. (*CWWL, 1986*, vol. 3, "The Furtherance of the New Way for the Lord's Recovery," ch. 1, pp. 488-489)

### INTRODUIRE NOTRE VIE DE FAMILLE DANS LA VIE D'ÉGLISE

La vie d'église est le but de la vie chrétienne et constitue une réalité importante dans l'univers. De ce fait, notre vie de famille devrait être introduite dans la vie d'église. Nous devrions aider tous les membres de notre famille à être non seulement sauvés, mais aussi amenés dans la vie d'église. Cela relève du combat spirituel.

Nous devons prendre conscience qu'aux yeux de Dieu, rien n'est comparable à l'église. Ainsi, en dehors de la vie d'église, notre vie de famille est vaine. Ce n'est que lorsque notre vie de famille est introduite dans la vie d'église qu'elle devient réelle. Alors qu'il nous faut endosser la responsabilité de prendre soin de notre famille, nous devons voir aussi que l'église est un trésor dans le cœur de Dieu.

Afin que les saints dans la vie d'église répondent aux exigences du Seigneur, ils doivent se rendre compte qu'aux yeux de Dieu, la vie d'église authentique est le royaume de Dieu. Romains 14.17 dit : « Car le royaume de Dieu n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit. » Le contexte ici traite de la vie d'église dans l'âge actuel, c'est pourquoi ce verset est une preuve tangible que, dans un sens pratique, la vie d'église adéquate est le royaume de Dieu.

Bien que de nombreux chrétiens apprécient le commandement du Seigneur dans Mathieu 6.33 qui nous dit de rechercher d'abord le royaume du Père et Sa justice, rares sont ceux qui se rendent compte que le royaume de Dieu dans cet âge est la vie d'église. Le Seigneur confirme cela en déclarant dans Mathieu 16.18-19 : « Sur ce roc je bâtirai mon église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux. » Dans ces versets, les expressions « royaume des cieux » et « église » sont interchangeable, ce qui indique que la véritable église est le royaume des cieux dans cet âge. C'est pourquoi Mathieu 18.17 révèle que les croyants doivent obéir à l'église. Si un frère pèche, nous devons d'abord nous occuper de lui dans l'amour (v. 15), ensuite avec deux ou trois témoins (v. 16) et finalement à travers l'église avec autorité. Le verset 17 dit : « Mais s'il refuse de les écouter, dis-le à l'église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'église, qu'il soit pour toi comme le païen et le collecteur d'impôts. » Si un croyant refuse d'écouter l'église, il perdra la communion de l'église. L'Évangile selon Matthieu, un livre qui traite du royaume, révèle que la vie d'église est le royaume de Dieu dans la pratique sur terre, dans l'âge actuel. Si nous sommes sincères avec le Seigneur pour chercher d'abord le royaume de Dieu, nous devons être dans la vie d'église. En dehors de la vie d'église, il nous est impossible d'être pratiquement dans le royaume de Dieu.

Par ailleurs, les réunions de l'église sont capitales parce que la vie d'église est exprimée à travers ces réunions dans la pratique. Sans les réunions, l'église est quelque chose d'impalpable : elle ne peut pas être manifestée pratiquement. Les réunions de l'église constituent ainsi la vie d'église pratique. De ce fait, nous ne devrions pas venir aux rassemblements de l'église les mains vides, mais avec une portion de Christ que nous offrons à Dieu et que nous partageons avec les autres en fonctionnant pendant les réunions. (*CWWL, 1982*, vol. 1, "Miscellaneous Messages in Anaheim," ch. 7, pp. 29-30)

**ÉLEVER LA PROCHAINE GÉNÉRATION  
POUR LA VIE D'ÉGLISE**

Message 3

**La responsabilité des parents dans la conduite de leurs enfants  
à connaître le Seigneur**

Lecture Biblique : Ep 6.4 ; Dt 6.7-9 ; Pr 22.6 ; 2 Tm 3.15 ; Rm 9.11, 15-16

- I. Si nous essayons de résumer les paroles dans la Bible au sujet du rôle parental, la chose principale que les parents devraient faire est d'élever leurs enfants dans l'enseignement et l'avertissement du Seigneur et de ne pas les provoquer à la colère ou les décourager—Ep 6.4**
- II. Nous devons guider nos enfants à connaître le Seigneur ; aucune famille ne peut avancer sans la prière et sans la lecture de la Parole—Dt 6.7-9 ; Pr 22.6 ; Ep 6.4 ; 2 Tm 3.15 ; cf. Gn 18.19**
- A. Les réunions de maison doivent convenir aux enfants ; ces réunions de famille ne sont pas conçues pour vous ; ce que vous faites dans la famille doit convenir au goût de vos enfants et doit être à leur niveau— *cf.* 1 P 2.2 ; 1 Co 3.2 :
1. Certaines familles échouent quant à leur temps de prière et de lecture de la Bible parce que leurs réunions de famille sont trop longues et trop profondes ; les enfants ne comprennent pas ce qui se passe ; ils ne savent pas pourquoi vous leur demandez de s'asseoir avec vous—*cf.* He 5.13.
  2. Certaines réunions de maison se poursuivent pendant une ou deux heures sur des doctrines difficiles ; ces réunions sont en effet une grande souffrance pour les enfants et beaucoup de parents ne sont cependant pas touchés par cette situation.
- B. Un autre problème avec certaines réunions de maison est qu'il y règne peu d'amour ; ce n'est ni l'attrait du père ni celui de la mère qui attire les enfants à ces réunions ; c'est le fouet qui les garde dans ces réunions :
1. Vous devez penser aux différentes manières de les attirer et de les encourager ; ne punissez jamais vos enfants s'ils ne veulent pas assister à vos réunions de famille.
  2. Si vous les punissez une fois, vous pourriez créer un problème en eux pour le reste de leur vie.
  3. Les parents doivent attirer leurs enfants aux réunions de maison ; ne les forcez pas à venir ; cela n'aura que des conséquences désastreuses.
- C. Nous suggérons d'avoir deux réunions de maison en famille par jour, une le matin et une le soir ; le père devrait mener le temps du matin et la mère celui du soir :
1. Si vous avez des enfants à la maison, vous devez vous lever plus tôt ; avoir un petit moment ensemble avant que les enfants partent à l'école :
    - a. Votre réunion devrait être courte, vivante et ne jamais être longue ; dix minutes peuvent être suffisantes ; ne dépassez jamais quinze minutes et ne prenez pas moins de cinq minutes.
    - b. Demandez à chacun de lire un verset ; le père devrait prendre l'initiative de choisir quelques phrases pour en discuter.
    - c. Si les enfants peuvent mémoriser quelque chose, demandez-leur de le faire ; ne citez pas tout un verset ; demandez-leur de se souvenir du sens d'une phrase.
    - d. À la fin de la réunion, le père ou la mère devrait offrir une prière pour la bénédiction de Dieu ; ne faites pas des prières élevées ou profondes ; priez sur des choses que les enfants peuvent comprendre ; ne prenez pas trop de temps ; soyez simples ; ensuite envoyez-les à l'école.
  2. À chaque fois que vous vous mettez à table pour manger vous devriez rendre grâces

## CONFÉRENCE EUROPÉENNE DES PARENTS

au Seigneur pour le repas ; que ce soit lors du petit-déjeuner, du déjeuner ou du dîner, vous devriez être sincère dans votre action de grâces ; aidez vos enfants à rendre grâces—1 Tm 4.4 ; cf. Jn 6.11.

3. La réunion du soir devrait être un peu plus longue et la mère devrait la mener ; ce n'est pas nécessaire de lire la Bible le soir mais la famille doit prier ensemble :
  - a. La mère doit réunir les enfants et leur parler ; alors que le père est assis à ses côtés, elle devrait encourager les enfants à s'exprimer :
    - (1) Demandez-leur s'ils ont eu des problèmes ce jour-là.
    - (2) Demandez-leur s'ils se sont disputés entre eux et s'il y a eu quelque chose qui les a dérangés.
  - b. Si une mère ne peut faire s'exprimer ses enfants, il y a sans doute quelque chose qui ne va pas ; si la mère permet qu'une barrière existe entre elle et ses enfants, c'est un échec de sa part :
    - (1) La mère est certainement fautive si les enfants ont peur de lui parler ; ils devraient se sentir libres de s'exprimer.
    - (2) La mère doit apprendre à faire ressortir ce qui est dans le cœur de ses enfants ; s'ils ne veulent pas parler ce jour-là, demandez-leur le lendemain ; guidez les enfants.
  - c. Laissez-les prier un peu et enseignez-leur à dire quelques mots ; cette réunion doit être vivante.
  - d. Demandez-leur de confesser leurs péchés, mais ne les forcez pas ; il ne devrait y avoir aucun faux-semblant ; tout doit se faire de manière très naturelle ; s'ils ont quelque chose à confesser, laissez-les faire ; s'ils n'ont rien à confesser ne les forcez pas.
  - e. Les parents devraient les mener à prier de manière simple l'un après l'autre ; assurez-vous que chacun prie ; finalement, concluez par votre propre prière ; mais ne soyez pas long.
  - f. Nourrissez-les selon leur propre capacité ; dès que vous essayez d'en faire trop vous les surchargerez ; priez quelques phrases avec eux et ensuite laissez-les aller dormir.
- D. Faites-leur connaître la signification du péché ; tout le monde pèche ; vous devez prêter attention à leur repentance et ensuite les amener au Seigneur.
- E. Après un certain temps vous devriez leur demander de recevoir le Seigneur en toute sincérité :
  1. Puis amenez-les à l'église et laissez-les faire partie de l'église.
  2. De cette manière vous amèneriez vos enfants à la connaissance de Dieu.

### Portions du ministère :

Si nous essayons de résumer les paroles dans la Bible au sujet du rôle parental, la chose principale que les parents devraient faire est d'élever leurs enfants dans l'enseignement et l'avertissement du Seigneur et de ne pas les provoquer à la colère ou les décourager... Être un mari ou une épouse est une question de bonheur personnel ; être parent est quelque chose qui affecte le bien-être des enfants de la prochaine génération. La responsabilité de l'avenir des enfants de la prochaine génération se trouve sur les épaules des parents.

Nous devons nous rendre compte de la gravité de cette responsabilité. Dieu a placé le corps, l'âme et l'esprit d'une personne, et même tout son être et son avenir, entre nos mains. Personne n'influence l'avenir de quelqu'un autant que les parents. Personne ne contrôle l'avenir d'une personne autant



que les parents. Les parents ont presque leur mot à dire si leurs enfants iront en enfer ou au ciel. Nous devons apprendre à être de bons maris et de bonnes épouses, mais nous devons surtout apprendre à aussi être de bons parents. Je crois que la responsabilité d'être un parent est plus grande que celle d'être un mari ou une épouse.

### **AMENER LES ENFANTS À CONNAÎTRE LE SEIGNEUR**

Nous devons les amener à connaître le Seigneur. Un autel de famille est en effet nécessaire. Dans l'Ancien Testament le tabernacle était lié à l'autel. En d'autres termes, la famille est liée au service et à la consécration à Dieu. Aucune famille ne peut avancer sans la prière et la lecture de la Parole. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne les familles qui ont des enfants.

### **Des réunions qui sont au niveau des enfants**

Certaines familles échouent quant à leur temps de prière et de lecture de la Bible parce que leurs réunions de famille sont trop longues et trop profondes. Les enfants ne comprennent pas ce qui se passe ; ils ne savent pas pourquoi vous leur demandez de s'asseoir avec vous. Je n'aime pas quand les familles nous invitent chez elles pour parler de doctrines profondes et forcent ensuite leurs enfants à s'asseoir avec eux. Certaines réunions de maison se poursuivent pendant une ou deux heures sur des doctrines difficiles. Ces réunions sont en effet une grande souffrance pour les enfants. Beaucoup de parents ne sont cependant pas touchés par cette situation. Les enfants s'asseyent avec eux mais ne comprennent pas. Par exemple, si le sujet porte sur le livre d'Apocalypse, comment pourraient-ils le comprendre ? Les réunions de maison doivent convenir aux enfants. Ces réunions de famille ne sont pas conçues pour vous, votre réunion est au local de réunion. N'imposez pas votre norme à votre famille. Ce que vous faites dans la famille doit convenir au goût de vos enfants et doit être à leur niveau.

### **Encourager et attirer**

Un autre problème avec les réunions de maison est que peu d'amour y règne. Ce n'est pas l'attrait du père ni celui de la mère qui attire les enfants à ces réunions ; c'est le fouet qui les garde là. Ils ne veulent pas y assister. Ils viennent néanmoins à cause de la menace du fouet. Si vous enlevez le fouet, ils ne viendront pas. Une telle situation ne fonctionnera jamais. Vous devez réfléchir aux différentes manières de les attirer et de les encourager. Ne punissez pas vos enfants. Ne frappez jamais vos enfants parce qu'ils n'assistent pas à votre temps d'adoration en famille. Si vous les frappez une fois, vous pourriez créer un problème en eux pour le reste de leur vie. Les parents devraient attirer leurs enfants aux temps d'adoration en famille. Ne les forcez pas à venir. Cela n'aura que des conséquences désastreuses.

### **Se réunir une fois le matin et une fois le soir**

Nous suggérons d'avoir deux réunions de maison en famille par jour, une le matin et une le soir. Le père devrait mener le temps du matin et la mère celui du soir. Levez-vous un peu plus tôt. Les parents ne doivent pas rester au lit après que les enfants aient pris le petit-déjeuner et soient partis à l'école. Si vous avez des enfants à la maison, vous devez vous lever plus tôt. Ayez un petit moment ensemble avant que les enfants partent à l'école. Votre réunion devrait être courte, vivante et ne jamais être longue. Dix minutes peuvent être suffisantes. Il ne faudrait jamais dépasser quinze minutes et ne pas prendre moins de cinq minutes. Demandez à chacun de lire un verset. Le père devrait prendre l'initiative de choisir quelques phrases et pour en discuter. Si les enfants peuvent mémoriser quelque chose, demandez-leur de le faire. Ne citez pas tout un verset. Demandez-leur de se souvenir du sens d'une phrase. À la fin de la réunion, le père ou la mère devrait offrir une prière pour la bénédiction de Dieu. Ne faites pas des prières élevées ou profondes. Priez sur des choses que les enfants peuvent comprendre. Ne prenez pas trop de temps. Soyez simples. Ensuite, envoyez-les à l'école.

À chaque fois que vous vous asseyez à table pour manger, vous devriez rendre grâce au Seigneur pour le repas. Que ce soit lors du petit-déjeuner, du déjeuner ou du dîner, vous devriez être sincère dans vos actions de grâce. Aidez vos enfants à rendre grâce. La réunion du soir devrait être un peu plus longue et la mère devrait la mener. Ce n'est pas nécessaire de lire la Bible le soir mais la famille doit prier ensemble. Il est important que la mère réunisse les enfants et leur parle. Alors que le père est assis à ses côtés, elle devrait encourager les enfants à s'exprimer. Demandez-leur s'ils ont eu des problèmes ce jour-là. Demandez-leur s'ils se sont disputés entre eux et s'il y a eu quelque chose qui les a dérangés. Si une mère ne peut faire s'exprimer ses enfants, il y a sans doute quelque chose qui ne vas pas. Si la mère permet qu'une barrière existe entre elle et ses enfants, c'est un échec de sa part. La mère est certainement fautive si les enfants ont peur de lui parler. Ils devraient se sentir libres de s'exprimer. La mère doit apprendre à faire ressortir ce qui est dans le cœur de ses enfants. S'ils ne veulent pas parler ce jour-là, demandez-leur le lendemain. Guidez les enfants. Laissez-les prier un peu et enseignez-leur à dire quelques mots. Cette réunion doit être vivante. Demandez-leur de confesser leurs péchés, mais ne les forcez pas. Il ne devrait y avoir aucun faux-semblant. Tout doit se faire de manière très naturelle. Laissez-les prendre des initiatives eux-mêmes. S'ils ont quelque chose à confesser, laissez-les faire. S'ils n'ont rien à confesser ne les forcez pas. Il ne doit y avoir aucun faux-semblant. Les faux-semblants trouvés chez de nombreux enfants sont causés par la pression de la part de parents stricts. Les enfants ne disent pas de mensonges, en revanche il est possible que vous les forciez à le faire. Les parents devraient les conduire à prier de manière simple l'un après l'autre. Assurez-vous que chacun prie. Finalement, concluez par votre propre prière mais ne soyez pas long. Dès que votre prière devient trop longue, les enfants s'ennuient. Nourrissez-les selon leur propre capacité. Dès que vous essayez d'en faire trop vous les surchargerez. Priez quelques phrases avec eux et ensuite laissez-les aller dormir.

### **Prêter attention à leur repentance**

Faites-leur connaître la signification du péché. Tout le monde pèche. Vous devez prêter attention à leur repentance et ensuite les amener au Seigneur. Après un certain temps vous devriez leur demander de recevoir le Seigneur en toute sincérité. Puis amenez-les à l'église et laissez-les faire partie de l'église. De cette manière vous amènerez vos enfants à la connaissance de Dieu. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 49, p. 520, 541-544).

**ÉLEVER LA GÉNÉRATION SUIVANTE  
POUR LA VIE D'ÉGLISE**

Message 4

**Les parents comme des personnes appropriées menant une vie convenable  
afin d'être un modèle pour les enfants**

Lecture biblique : Ep 6.4 ; Dt 6.7-9 ; Pv 22.6 ; 2 Tm 3.15 ; Rm 9.11, 15-16

- I. Être parent est très difficile ; aucun enseignement concernant l'éducation des enfants n'est adéquat ; bien qu'il n'existe pas de méthode unique et sûre pour l'éducation des enfants, nous pouvons néanmoins apprendre quelques leçons :**
- A. D'abord, pour élever nos enfants d'aimer le Seigneur et de venir régulièrement aux réunions de l'église, nous devons être des personnes appropriées : nous devons mener une vie convenable devant le Seigneur :
1. Outre le Seigneur, les personnes qui connaissent le mieux le type de vie que nous menons sont nos enfants ; nous pouvons peut-être tromper les autres sur le type de personne que nous sommes, mais nous ne pouvons jamais tromper nos enfants ; c'est pourquoi nous devons être sincères.
  2. Notre comportement et notre mode de vie ne touchent personne autant qu'ils touchent nos enfants ; c'est un principe spirituel universel.
  3. Nos enfants seront affectés négativement si nous ne sommes pas des personnes droites. Mais cela ne veut pas dire que nos enfants seront bons si nous sommes des personnes droites. Il est difficile de prédire comment un enfant évoluera. Cela dépend de plusieurs facteurs.
- B. En plus d'être des personnes appropriées, les parents doivent exercer leur sagesse. Il est très facile pour un parent d'avoir de l'amour, mais il est difficile d'avoir de la sagesse :
1. Les parents doivent exercer leur sagesse pour discerner s'il faut ou non imposer à leurs enfants de venir aux réunions de l'église ; pour de telles situations, nous devons exercer notre sagesse pour discerner la situation ; selon notre discernement, nous pouvons exhorter nos enfants.
  2. Toutefois, certains parents sont zélés sans sagesse, et leur zèle offense leurs enfants. Plus ils exhortent leurs enfants de venir aux réunions, plus ils les offensent provoquant une réaction violente.
  3. Il est juste d'imposer nos enfants de venir aux réunions, mais nous devons discerner la condition de nos enfants, le moment et la manière appropriés pour les exhorter. Si nos enfants se trouvent dans une certaine condition, ce serait peut-être mieux de ne pas le leur imposer le temps que leur situation s'améliore.
- C. Enfin, les parents doivent faire confiance à la miséricorde du Seigneur—Rm 9.11, 15-16 :
1. Il y a beaucoup de parents spirituels dont les enfants n'ont pas été bons. Il y a aussi des parents mondains, régressifs, négligents qui sont absolument indifférents à propos de la spiritualité de leurs enfants, et pourtant leurs enfants sont bons et spirituels.
  2. Par conséquent, nous devons conclure que la manière dont nos enfants évolueront, dépend de la miséricorde du Seigneur. La première partie de Romains 9.18 dit : « Il est miséricordieux pour qui il veut ». En tant que parents, nous devons être des personnes appropriées et exercer notre sagesse pour discerner quand et comment parler à nos enfants—cf. Es 50.4.
  3. Nous devons accomplir nos obligations, mais nous ne devrions faire confiance à rien de ce que nous faisons. Sans la miséricorde du Seigneur, tout ce que nous faisons ne signifie rien. Nous devons faire confiance à la miséricorde du Seigneur—Rm 9.15-16.

4. Les parents ne devraient jamais être fiers pensant que leur capacité peut produire les meilleurs enfants. Il existe plusieurs facteurs pour produire un bon enfant. Mais à terme, cela dépendra de la miséricorde du Seigneur—v. 16.
- D. Élever les enfants n'est ni facile, ni simple. Cela exige que nous passions beaucoup de temps avec nos enfants. Plus nous passons de temps avec eux, mieux ce sera :
1. Nous devrions passer au moins deux heures chaque soir à ne rien faire mais à être avec nos enfants en leur parlant ou en leur enseignant quelque chose. Cela les rendra heureux et leur donnera une certaine formation.
  2. Si nous ne passons pas de temps avec nos enfants, nous devrions tous nous attendre à ce qu'ils aient des problèmes.
  3. Bien que nous ne puissions pas toujours nous permettre de passer beaucoup de temps avec nos enfants, le principe consiste à ce que nous devons passer plus de temps possible avec nos enfants et leur donner une éducation appropriée selon leur âge.
- E. Nous ne devons pas négliger l'éducation de nos enfants. Si Dieu nous a donné des enfants, nous devons passer du temps suffisant pour les élever convenablement :
1. Afin de prendre soin de nos enfants, nous devons toujours les préparer à l'avance. Pour prendre soin d'un adolescent de quinze ans, nous devons passer quatorze ans à l'éduquer.
    - a. Toute éducation correcte à l'âge approprié est une inoculation ; si nous éduquons et inoculons correctement nos enfants, ils peuvent quitter la maison pour étudier sans aucun problème.
    - b. Si nous n'éduquons et n'inoculons pas correctement nos enfants, il importe peu qu'ils restent à la maison pendant leurs études.
    - c. La santé spirituelle d'un jeune de quinze ans dépend du niveau d'éducation et d'inoculation qu'il a reçu au cours de ses quatorze premières années.

**II. Le principe prescrit par Dieu consiste à ce qu'un père soit un modèle, un exemple pour ses enfants. Néanmoins, nous devons réaliser que la manière dont nos enfants évoluent dépend de la miséricorde du Seigneur—Rm 9.10-13 ; Ep 6.4:**

- A. Par conséquent, nous devons accomplir notre devoir à mener une vie appropriée comme un exemple pour nos enfants, mais nous ne devrions pas être découragés ni devenir fiers de la manière dont nos enfants évoluent. Jacob et Esaü étaient des jumeaux, mais Romains 9.10-13 montre que leur destinée dépendait de l'élection de Dieu.
- B. La meilleure manière et la plus appropriée d'être des parents consiste à mener une vie comme un exemple pour nos enfants et prier pour la miséricorde du Seigneur.
- C. Si nous établissons une norme de vie appropriée, nous ne serons pas responsables du mauvais comportement de nos enfants. Cependant, si nous ne menons pas une vie comme un modèle, leur mauvais comportement sera de notre responsabilité.
- D. Pour être un bon exemple, nous devons aimer le Seigneur et Sa Parole traiter les péchés, haïr le moi et apprendre les leçons de la croix. Cela servira comme un exemple non seulement à nos enfants mais aussi à tous les saints.

**III. « Je ne peux pas vous dire comment beaucoup de croyants fervents vont élever notre génération suivante si tous les parents de cette génération seraient de bons parents. Je voulais toujours dire ceci : L'avenir de l'église dépend des parents. Lorsque Dieu accorde la grâce à l'église, Il a besoin des vases. Il y a un besoin d'élever davantage de Timothée. C'est vrai que nous pouvons sauver les hommes du monde, mais il y a un besoin plus grand d'élever les personnes parmi les familles chrétiennes. » (The Collected Works of Watchman Nee, vol. 48, p. 549)**

**Extrait du ministère :**

*Question : Mes enfants sont sauvés, mais je ne peux pas toujours les convaincre de venir aux réunions. Quelle est la meilleure manière de prendre soin d'eux ?*

Réponse : Être un parent est très difficile. Il n'y a aucun enseignement approprié pour former un parent. Quand les parents n'ont pas d'enfants, ils prient comme Anne, la mère de Samuel qui priait pour avoir un fils (1 Sm 1.10-11). Le Seigneur peut entendre leur prière et leur donner un enfant. Mais cet enfant peut devenir un grand fauteur de troubles. Mais même s'il n'y a pas de méthode unique fiable concernant la parentalité, il y a néanmoins quelques leçons que nous pouvons apprendre.

Pour élever nos enfants afin qu'ils aiment le Seigneur et qu'ils viennent régulièrement aux réunions de l'église, nous devons d'abord être une personne appropriée. Nous devons mener une vie convenable devant le Seigneur. Outre le Seigneur, les personnes qui connaissent mieux le genre de vie que nous menons, sont nos enfants. Nous pouvons être capables de tromper les autres concernant notre personne, mais nous ne pouvons jamais tromper nos enfants. Par conséquent, nous devons être adéquats. Si nous disons à nos enfants de ne pas mentir, mais nous mentons à notre épouse, les enfants le verront. C'est très sérieux car si nous mentons à notre épouse ne fusse qu'une seule fois, nos enfants s'en souviendront dans toute leur vie. Notre comportement et notre manière de vie ne touchent personne d'autre autant que nos enfants. C'est un principe spirituel universel. Donc être un parent n'est pas facile. Nos enfants seront affectés négativement si nous ne sommes pas des personnes droites. Mais cela ne veut pas dire que nos enfants seront bons si nous sommes des personnes droites. Si une mère intègre à quatre enfants, deux d'entre eux peuvent être bons et deux autres mauvais. Cependant, si elle n'est pas une personne droite, tous ses enfants pourront être pires. Il est difficile de prédire comment un enfant évoluera. Cela dépend de plusieurs facteurs.

En plus d'être des personnes appropriées, les parents doivent exercer leur sagesse. C'est un domaine où la plupart des parents manquent d'exercice. Il est facile pour un parent d'avoir de l'amour, mais il n'est pas aussi facile d'avoir la sagesse. Les parents doivent exercer leur sagesse pour discerner s'ils doivent imposer ou non leurs enfants de venir aux réunions de l'église. Demander si les parents doivent imposer leurs enfants ou non d'aller aux réunions peut être comparé au fait de demander si nous devons prendre ou non un parapluie quand nous sortons. Pour ces situations nous devons exercer notre sagesse pour discerner la situation. Selon notre discernement, nous pouvons exhorter nos enfants. Toutefois, certains parents sont zélés sans sagesse, et leur zèle offense leurs enfants. Plus ils exhortent leurs enfants de venir aux réunions, plus ils les offensent provoquant une réaction violente. Ce n'est pas une chose facile. Les parents doivent être des personnes appropriées et exercer leur sagesse. Il est juste d'imposer nos enfants de venir aux réunions, mais nous devons discerner la condition de nos enfants, le moment et la manière appropriés pour les exhorter. Si nos enfants se trouvent dans une certaine condition, ce serait peut-être mieux de ne pas les imposer de venir aux réunions en attendant que leur situation s'améliore.

Enfin, les parents doivent faire confiance à la miséricorde du Seigneur. Romains 9.16 dit : « Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui est miséricordieux ». J'ai vu beaucoup de parents spirituels dont les enfants n'étaient pas bons. J'ai aussi vu des parents mondains, régressifs, négligents qui sont indifférents à propos de la spiritualité de leurs enfants, et pourtant leurs enfants sont bons et spirituels. Par conséquent, nous devons conclure que la manière dont nos enfants évolueront, dépend de la miséricorde du Seigneur. La première partie du verset 18 dit : « Il est miséricordieux pour qui il veut ». En tant que parents, nous devons être des personnes appropriées et exercer notre sagesse pour discerner quand et comment parler à nos enfants. Nous devons accomplir nos obligations, mais nous ne devrions faire confiance à rien de ce que nous faisons. Sans la miséricorde du Seigneur, tout ce que nous faisons ne signifie rien. Nous devons faire confiance à la miséricorde du Seigneur et prier : « Seigneur, tout dépend de Ta miséricorde. Je fais mon devoir comme un parent en étant une personne appropriée afin d'être un bon exemple et ne pas faire trébucher mes enfants, et en exerçant ma sagesse pour savoir quand et comment parler à mes enfants. Cependant, ma confiance est en Toi, Seigneur ». Nous devons tous apprendre cette leçon.

Les parents ne devraient jamais être fiers pensant que leur capacité peut produire les meilleurs enfants. Il existe plusieurs facteurs pour produire un bon enfant. Mais à terme, cela dépendra de la miséricorde du Seigneur.

*Question : Comment dois-je réglementer mes enfants en matière de télévision et de cinéma ?*

Réponse : À cause du courant de l'âge, il est très difficile pour les parents d'interdire à leurs enfants de regarder la télévision ou des films. Cependant, les parents doivent exercer leur sagesse pour savoir quelles émissions télévisées ou quels films interdire ou permettre à leurs enfants de regarder. Nous devons aussi apprendre à nos enfants les raisons de ces restrictions afin qu'ils comprennent nos décisions lorsqu'ils seront plus grands. Nous devons leur donner une explication appropriée en fonction de leur âge, pas prématurément. Nous ne devrions pas leur dire quelque chose qu'ils ne puissent pas comprendre à leur âge. Nous devons former nos enfants en fonction de leur âge.

Élever les enfants n'est ni facile, ni simple. Cela exige que nous passions beaucoup de temps avec eux. Plus nous passons de temps avec eux, mieux ce sera. Nous devrions passer au moins deux heures chaque soir à ne rien faire mais à être avec nos enfants en leur parlant ou en leur enseignant quelque chose. Cela les rendra heureux et leur donnera une certaine formation. Si nous ne passons pas de temps avec nos enfants, nous devrions tous nous attendre à ce qu'ils aient des problèmes. Même si nous ne pouvons pas toujours nous permettre de passer beaucoup de temps avec nos enfants, le principe consiste à ce que nous devons passer plus de temps possible avec nos enfants et leur donner une éducation appropriée selon leur âge.

*Question : Certains jeunes frères et sœurs qui quittent la maison pour aller étudier, finissent par se trouver dans des dortoirs avec les incroyants. Quelle est la meilleure manière de prendre soin de ces jeunes ?*

Réponse : Il est difficile de savoir si c'est mieux de garder nos enfants à la maison ou de les envoyer étudier dans une autre ville. C'est une question très compliquée qui inclut plusieurs facteurs. Toutefois, je sais une chose qu'afin prendre soin de nos enfants, nous devons toujours les préparer à l'avance. Pour prendre soin d'un enfant de quinze ans d'une manière appropriée, nous devons passer les premiers quatorze ans à éduquer l'enfant. Chaque mesure d'une éducation appropriée à l'âge approprié est une inoculation. Si nous éduquons et inoculons nos enfants de manière adéquate, ils peuvent quitter la maison pour aller étudier ailleurs sans aucun problème. Si nous n'éduquons pas, ni n'inoculons nos enfants de manière adéquate, peu importe s'ils restent à la maison pendant qu'ils étudient. La santé spirituelle d'un enfant de quinze ans dépend de comment il a été éduqué et inoculé pendant ses premiers quatorze ans. Si les parents ne préparent pas leurs enfants d'une manière appropriée, cela n'aidera pas beaucoup de considérer d'un coup où ils devraient aller pour étudier. C'est un avertissement à tous les parents. Nous ne devons pas négliger l'éducation de nos enfants. Si Dieu nous a donné des enfants, nous devons passer du temps adéquat pour les élever convenablement. Chacun aime avoir des choix, mais nous perdons tous nos choix lorsque nous avons des enfants. Outre le temps passé dans les réunions, nous devons passer chaque minute pour nos enfants. Autrement, nous ne devrions pas nous attendre à ce que nous ayons de bons enfants. La seule manière d'avoir de bons enfants consiste à passer tout notre temps avec eux et exercer notre sagesse pour leur donner une éducation adéquate et une inoculation appropriée au préalable. Néanmoins, après tout ceci, nous devons toujours placer notre confiance en la miséricorde de Dieu. (*Crucial Elements of God's Economy*, chap. 6)

\* \* \*

Le premier type de relations dans la vie humaine est les relations familiales. 1 Timothée 3.4 dit : « Quelqu'un qui gère bien sa propre maison, qui tient ses enfants dans la bonne soumission avec toute gravité ». Gérer sa maison revient à prendre la direction. Mais le concept de Paul ici ne fait pas référence principalement à l'autorité. En tant que mari et père, un surveillant ne devrait pas prendre la conduite dans sa famille simplement en dirigeant mais en établissant un bon exemple et un bon modèle. Une famille n'est pas un gouvernement ou une organisation qui est dirigé avec autorité. La

conduite d'un père dans sa famille ne devrait surtout pas être basée sur la direction avec autorité mais plutôt devrait être basée sur le modèle de sa vie quotidienne. De la même façon, être un ancien ne signifie pas diriger l'église avec autorité. Ce concept est absolument erroné. La gestion d'un père dans sa famille est très différente de la gestion d'un patron d'une entreprise. Un patron peut recruter ou licencier des employés, mais un père ne peut pas recruter ou licencier ses enfants. Le besoin fondamental dans une famille est l'exemple du père. Comme un père, un ancien doit mener une vie convenable devant sa famille. C'est la manière appropriée de gérer sa maison. Dans notre maison, nous ne devrions pas essayer d'exercer notre autorité comme un roi, un agent de police, un administrateur ou un directeur d'école. Le concept de Paul dans cette section concerne la vie quotidienne du surveillant. Cela ne fonctionne pas simplement en disciplinant nos enfants. Le principe ordonné par Dieu consiste à ce qu'un père puisse mener une vie qui soit un modèle, un exemple pour ses enfants.

En tant que surveillants, nous devons prendre la tête de notre famille en présentant un modèle dans notre vie. C'est notre devoir. Cependant, si nos enfants sont soumis en toute gravité, nous ne devons pas penser que c'est à cause de notre action ; nous devons plutôt adorer le Seigneur pour sa miséricorde. Bien que la disposition de nos enfants ne soit pas sous notre contrôle, cela ne signifie pas que nous pouvons négliger notre devoir de vivre comme un exemple et de consacrer autant de temps et d'énergie que possible à nos enfants. Néanmoins, nous devons réaliser que la façon dont nos enfants se comportent dépend en fin de compte de la miséricorde du Seigneur. Nous savons que c'est vrai, car si deux enfants sont frères et sœurs et sont élevés par les mêmes parents avec les mêmes soins, ils peuvent quand même avoir des résultats très différents. L'un peut avoir un bon caractère et devenir un croyant en quête de Dieu, tandis que l'autre peut avoir un mauvais caractère et ne même pas être sauvé. C'est pourquoi nous devons faire notre devoir de vivre une vie correcte en donnant l'exemple à nos enfants, mais nous ne devons pas nous décourager ou être fiers de la façon dont nos enfants évoluent.

La parole de Paul concernant les enfants d'un surveillant au verset 4 n'implique pas le salut ou la spiritualité. Nous devrions être un bon exemple pour nos enfants, mais le fait qu'ils soient ou non sauvés dépend de la prédestination de Dieu. Jacob et Esaü étaient jumeaux, mais Romains 9.10-13 montre que leur destin dépendait de la sélection de Dieu. Nous ne pouvons pas amener nos enfants ou quiconque à être spirituel, mais nous pouvons donner l'exemple en menant une vie sobre, tempérée et ordonnée et en cherchant le Seigneur. Si deux frères de même sang écoutent le même message de l'Évangile, l'un peut être sauvé, mais l'autre non. Nous avons vu des cas de ce genre. Par conséquent, nous devons être zélés pour prêcher l'évangile et convaincre les gens de recevoir le Seigneur, mais nous devons également réaliser que le salut d'une personne dépend en fin de compte non pas de notre effort mais de la prédestination de Dieu. Nous ne devons pas penser que, parce qu'il dépend de la prédestination de Dieu, nous n'avons pas besoin de prêcher l'Évangile. Nous devons faire notre devoir. De même, nous ne devons pas supposer que nos enfants se comporteront bien si nous sommes un bon exemple, ni négliger notre devoir. La meilleure et la plus appropriée façon d'être parent est de vivre comme un exemple pour nos enfants et de prier pour la miséricorde du Seigneur.

Si notre mode de vie établit un niveau correct, nous ne sommes pas responsables si nos enfants se comportent mal. En revanche, si nous ne vivons pas selon un certain modèle, le mauvais comportement de nos enfants est de notre responsabilité. S'ils sont bons, le crédit ne nous revient pas, mais s'ils sont mauvais, nous sommes «débiteurs». C'est la comptabilité divine. Nous ne devrions pas dire que Dieu n'est pas juste. Romains 9.20 dit : «O homme, qui es-tu pour répondre à Dieu ? L'objet formé dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ?» Nous ne pouvons pas discuter avec Dieu. Si nos enfants se comportent bien et sont finalement sauvés et vivent devant le Seigneur, nous devons adorer le Seigneur, en disant : «Seigneur, je ne suis rien. Même mon meilleur comportement est comme de la poussière ; il ne signifie rien. Je ne peux que Te remercier pour Ta miséricorde». Nous ne devons rien imputer à notre bonté. Nous devons reconnaître la prédestination de Dieu, Sa miséricorde et Sa grâce. Si nos enfants commencent à vivre dans le péché,

nous devons nous humilier, en priant : «Seigneur, pardonne-moi. J'accepte le blâme parce que j'ai peut-être négligé de m'occuper d'eux de façon adéquate à certains égards». Telle doit être notre attitude.

Le concept de Paul dans 1 Timothée 3.1-7 concerne la vie des surveillants. Le fait que nos enfants se comportent bien est secondaire ; la question principale est de savoir si nous vivons correctement. Nous devons prendre l'initiative et bien gérer notre famille en ayant un mode de vie qui leur présente un modèle positif. Cela dépend de ce que nous sommes ; c'est une question de vie. (*Basic Principles concerning the Eldership*, pp. 49-51)

### **DES ENFANTS FORMIDABLES SORTENT DE PARENTS FORMIDABLES**

Enfin, je dirais que beaucoup d'hommes que Dieu a utilisés dans ce monde venaient de parents formidables. En commençant par Timothée, nous trouvons de nombreux hommes utilisés par Dieu qui venaient de parents formidables. John Wesley était l'un d'entre eux. Un autre était John Newton. Il y a de nombreux hymnes dans notre hymne écrit par Newton. John G. Paton en était un autre. Il était l'un des missionnaires les plus célèbres du monde moderne. Je ne peux penser à aucun autre père comme son père. Dans sa vieillesse, Paton se rappelait encore : «Chaque fois que je voulais pécher, je me souvenais de mon père, qui priait toujours pour moi. Sa famille était très pauvre. Il n'y avait qu'une chambre, une cuisine et une autre petite pièce. Il a dit : «Je tremblais chaque fois que mon père priait et soupirait dans la petite pièce. Il offrait des supplications pour nos âmes. Même si je suis si vieux maintenant, je me souviens encore de ses soupirs. Je remercie Dieu de m'avoir donné un tel père. Je ne peux pas pécher, car quand je pêche, je transgresse mon Père céleste aussi bien que mon père terrestre». Il est difficile de trouver un père comme le père de Paton, et il est difficile de trouver un fils aussi formidable que Paton.

Je ne peux pas vous dire combien de croyants fervents seraient élevés dans notre deuxième génération si tous les parents de la génération actuelle étaient de bons parents. J'ai toujours voulu dire cela : L'avenir de l'Église dépend des parents. Lorsque Dieu accorde la grâce à l'église, il a besoin de vases. Il faut élever davantage de Timothée. Il est vrai que nous pouvons sauver les hommes du monde, mais il est plus nécessaire d'élever des personnes issues de familles chrétiennes. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 49, p. 549)



**ÉLEVER LA PROCHAINE GÉNÉRATION  
POUR LA VIE D'ÉGLISE**

Message 5

**Coopérer avec Dieu pour Son avance, en tant que parents responsables de leurs enfants, pour les faire grandir et les élever dans le Seigneur**

Lecture biblique : Mt 6.33 ; Ep 6.4

**I. L'accomplissement de l'économie de Dieu nécessite notre coopération. Coopérer avec Dieu signifie être lié à Christ et avoir une seule existence avec Lui en vivant une seule vie (Jn 14.19b ; 6.57 ; Ga 2.20) :**

- A. Dieu a à cœur de mener à bien Son économie, laquelle n'a pas seulement pour but de nous rendre bons, spirituels, saints ou victorieux. Dieu ne désire ni un homme bon ni un homme mauvais, mais un homme-Dieu (Ep 1.9-11 ; 1 Jn 3.2).
- B. Au lieu de nous substituer à Dieu en priant pour notre prospérité, notre santé ou notre famille sans faire aucun cas de Son économie, nous devrions prier, vivre et être des personnes en accord avec Son cœur et œuvrant pour Son économie (1 Sm 4.3 ; Ag 1.2-5 ; Ap 4.11 ; Ep 1.9-11).
- C. Toutes les choses qui sont nécessaires à notre existence humaine ont besoin d'être placées sous une limitation divine ; tout ce qui va au-delà de nos besoins devient chose du monde et représente une entrave à l'économie du dessein de Dieu. En toutes choses, c'est l'économie de Dieu qui doit être le facteur de décision (cf. Mt 24.38).
- D. Lorsque l'économie divine s'accomplit parmi Son peuple, ce dernier est béni (1 Sm 7.1-5) :
  - 1. Notre santé est liée à la mise en œuvre de l'économie de Dieu en dehors de laquelle nous ne devrions pas rechercher notre bien-être (Mt 6.33).
  - 2. Nous ne devrions pas attendre notre propre prospérité mais que le Seigneur fasse plutôt, à travers nous, tout Son possible pour accomplir Son économie.

**II. L'église ne pourra pas aller de l'avant si les parents ne se sentent pas responsabilisés. Dieu nous a confié un corps humain doté d'une âme. Nous ne voulons pas voir nos enfants avoir besoin d'être sauvés du monde (Gn 48.9 ; Ps 127.3 ; Es 8.18) :**

- A. Nous aurions tort de ne pas nous occuper de nos enfants. Souvenez-vous bien qu'il est de la responsabilité des parents de s'assurer que leurs enfants prennent un bon départ (Ps 127.3).
- B. Lorsqu'ils sont jeunes, les enfants sont entre vos mains et ne peuvent pas faire grand-chose par eux-mêmes. Si vous manquez de rigueur vis-à-vis de vous-mêmes, vous serez aussi négligents à leur égard. Nous devons vraiment prendre conscience que les parents doivent faire preuve de retenue en sacrifiant leur propre liberté (cf. Jn 17.19).
- C. Une fois que l'église a prêché l'évangile et a sauvé des hommes, elle doit traiter toutes sortes de problèmes familiaux liés à ces personnes. Mais si les parents sont responsables de bien élever leurs enfants, et s'ils les font grandir dans l'église, cette dernière sera déchargée de la moitié de ses fardeaux (2 Tm 3.15 ; 1.5).

**III. Nous devrions élever nos enfants dans la discipline et l'avertissement du Seigneur ; leur expliquer ce qu'est un bon chrétien en leur enseignant la discipline du Seigneur (Ep 6.4) :**

- A. Les parents doivent aider leurs enfants à nourrir de bonnes aspirations. La manière dont nous vivons aura un impact sur les ambitions de nos enfants. Les parents se doivent d'orienter les ambitions de leurs enfants dans la bonne direction (2 Co 5.9).
- B. Beaucoup de parents entretiennent la fierté de leurs enfants et les encouragent à courir après la gloire en les couvrant d'éloges devant les autres. Nous n'avons pas besoin de les

blessé dans leur amour-propre mais nous devons bien attirer leur attention sur leur fierté (Pr 16.18 ; Ph 2.3 ; 1 P 5.5).

- C. Un chrétien a besoin de savoir apprécier les autres à leur juste valeur. Il est facile d'être victorieux, mais il est difficile d'accepter la défaite. Lorsque nos enfants sont vaincus, il nous faut leur enseigner à accepter leur défaite de bonne grâce (Ph 2.3-4).
- D. Dès leur petite enfance, nous devrions leur donner la chance de faire leurs propres choix. Nous ne devrions pas effectuer tous les choix pour eux jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de 18-20 ans. Sinon, il leur sera impossible de prendre une décision, quelle qu'elle soit, lorsqu'ils seront grands (cf. Dt 30.19 ; Jr 21.8).
- E. En tant que chrétiens, nous devons apprendre à nos enfants à s'occuper correctement de leurs affaires. Nous devons vraiment leur donner l'occasion de prendre soin de leurs effets personnels, de ranger leurs propres chaussures, leurs chaussettes et leurs autres affaires ; qu'ils sachent comment manier les choses dès l'enfance (Pr 22.6).

**IV. La façon dont grandit un enfant dépend de l'atmosphère régnant au sein de la famille. Les enfants doivent recevoir un amour empreint de soins pendant qu'ils grandissent et faire l'expérience de cet amour dans le cercle familial (cf. 1 Th 2.7-8) :**

- A. La moitié de cette œuvre pourra être réalisée par de bons parents. Cependant, nous portons aujourd'hui cette œuvre sur nos épaules par manque de bons parents (Ps 127.3).
- B. Une famille doit absolument être remplie d'une atmosphère d'amour et de tendresse. Il doit y régner un amour authentique (1 Th 2.7-8).
- C. Les parents doivent apprendre à être des amis pour leurs enfants. Ne laissez jamais vos enfants prendre leurs distances avec vous, ne vous rendez jamais inaccessibles. Rappelez-vous que l'amitié repose sur la communication ; ce n'est pas quelque chose d'inné (Mt 19.14).
- D. Ce qui aide le plus les enfants est que leurs parents passent du temps avec eux. Plus les parents passent du temps avec eux, mieux c'est :
  - 1. Il nous faut parfois parler de façon libre avec eux sur des sujets ayant une portée très large.
  - 2. Nous devrions les laisser nous rejoindre dans nos activités quotidiennes et nous impliquer dans les leurs.

**Extraits du Ministère :**

Dieu a à cœur de mener à bien Son économie. Son cœur ne nous demande pas de Lui plaire et de Lui faire plaisir, ni que nous soyons bons, spirituels, saints ou victorieux. Dieu ne désire ni un homme qui soit bon ou mauvais, mais un homme-Dieu. Il nous a créés à Son image, souhaitant que nous prenions Sa vie signifiée par l'arbre de vie. En raison de notre chute, Dieu s'est fait homme pour nous sauver et nous racheter. Il est mort de manière tout-inclusive pour nous et a ressuscité pour nous donner naissance en nous dispensant Sa vie et Sa nature, nous faisant Dieu selon Sa vie et Sa nature mais pas dans la Déité.

Nous ne devrions pas considérer la Bible comme un livre nous enseignant à être un homme bon ou spirituel. La Bible révèle que Dieu veut que nous soyons un « homme-Christ. » Être chrétien signifie être un homme-Christ, un homme de Christ.

Il nous faut être sensibilisés au fait que la réalisation de l'économie de Dieu nécessite notre coopération. Coopérer avec Dieu veut dire être lié à Lui. Nous pourrions utiliser une course à trois jambes en guise d'illustration. Les participants à ce genre de course doivent fonctionner en binôme, chacun ayant une jambe attachée à celle de son partenaire. Pour pouvoir courir, les partenaires doivent impérativement coopérer l'un avec l'autre sans essayer de se mouvoir de façon indépendante. C'est une image de ce que doit être la vie chrétienne. Être chrétien signifie être lié à Christ et n'avoir

qu'une seule existence avec Lui en ne vivant qu'une seule vie.

La naissance de Samuel impliqua qu'Anne coopérât avec Dieu. L'ancien sacerdoce était sur le déclin et à un point avancé de décrépitude. Dieu voulut donc démarrer quelque chose d'autre. S'agissant de la naissance de Samuel, Dieu initia les choses en coulisses. D'un côté, Il rendit Anne stérile, de l'autre, Il prépara un élément déclencheur (1 S 1.5-7). Ce qui obligea Anna à prier pour que le Seigneur lui donnât un garçon. Dans sa prière, elle fit une promesse à Dieu : « Jéhovah des armées ! si Tu daignes regarder l'affliction de Ta servante, si Tu Te souviens de moi et n'oublies point Ta servante, et si Tu donnes à Ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à Jéhovah pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête » (v. 11). Cette prière ne fut pas initiée par Anne mais par Dieu. Dieu choisit Anne car elle souhaitait coopérer avec Lui. Dieu répondit à sa prière et la rendit fertile. Elle put donc concevoir et porter un fil (v. 20). Puis, conformément à sa promesse, elle offrit son fils à Dieu, en le confiant à Éli. De cette situation, nous pouvons voir que la mère de Samuel était quelqu'un qui coopérait beaucoup avec Dieu. Son cas nous montre le genre de personnes qu'attend d'avoir Dieu aujourd'hui. (*Life-study of 1 & 2 Samuel*, pp. 5, 6)

\* \* \*

L'arche était un type de Christ en tant que corporification de Dieu. Elle renvoyait aussi à Christ comme à la présence du Dieu Trinitaire qui est avec Son peuple pour l'accomplissement de Son économie afin d'établir Son royaume sur terre. La sortie de l'arche servait seulement à dévoiler la présence de Dieu. Lorsque les enfants d'Israël commencèrent leur périple avec l'arche et quittèrent le Mont Sinaï, Moïse offrit une prière à Dieu, en disant : « Lève-Toi, Ô Jéhovah, et que Tes ennemis soient déplacés » (Nb 10.35). L'arche se retrouva à la tête de ce voyage qui allait se poursuivre. Le déplacement de l'arche était une image de l'avance de Dieu sur terre.

Dans 1 Samuel 4, les anciens d'Israël voulaient avancer à la place de Dieu. En ce temps-là, Dieu n'avait pas l'intention de poursuivre Son avance. Les enfants d'Israël ne pensaient pas à l'économie de Dieu, ils ne s'en préoccupaient pas, et leur initiative de faire sortir l'arche indiquait qu'ils se substituaient à Dieu pour leur propre sécurité, leur paix, leur repos et leur profit. Ils usurpaient Dieu, voire Le forçaient à sortir avec eux.

De nombreux chrétiens se substituent à Dieu aujourd'hui en priant pour leur prospérité, leur santé, ou leur famille sans faire aucun cas de l'économie divine. Quand nous demandons à Dieu de nous guérir, nous devons complètement nous identifier à Son économie. Si vous êtes malades, vous ne devriez pas prier pour votre guérison d'une manière où vous prendrez la place de Dieu. Au contraire, des profondeurs de notre esprit, nous devrions dire : « Seigneur, je ne suis pas ici sur terre pour ma santé, ma prospérité, mes enfants ou mon travail. Je suis ici pour Ton économie. Veux-Tu toujours que je vive sur terre pour Ton économie ? J'ai vu Ton économie, j'ai conscience que Tu as besoin de Nazaréens et que j'ai à cœur d'être un nazaréen pour Toi. En tant que quelqu'un qui est né de Dieu, qui partage donc Sa vie et Sa nature, je Te demande ce que Ton cœur Te dicte à mon égard. » Si l'intention de Dieu est que vous continuiez à vivre sur terre pour Son économie, vous serez guéris, soit par un médecin, soit d'une autre façon. On veut dire ici que nous devons absolument prier, vivre et être des personnes en harmonie avec le cœur de Dieu pour Son économie, au lieu d'essayer d'agir à Sa place. (*Life-study of 1 & 2 Samuel*, pp. 22-23)

\* \* \*

Pour vivre pour Christ, nous avons besoin d'exister. Sans notre existence humaine, nous ne pouvons pas vivre Christ. Mais aujourd'hui, ceux qui sont dans ce monde déchu, ne s'occupent de rien d'autre que de leur existence, sans se soucier le moins du monde du but de leur existence. Exister est une chose mais exister pour le dessein de Dieu en est une autre. Le dessein décrété par Dieu pour notre existence est de vivre, d'exprimer Dieu et de porter Son témoignage. Mais les gens de ce monde ne jurent que par leur propre existence, ils n'ont aucun but. En fin de compte, ils font de leur existence même leur raison de vivre. Ils ne connaissent rien d'autre que leur existence. Satan s'empare de l'existence des êtres humains ou de l'existence humaine qu'il utilise pour prendre le

contrôle des hommes. Si bien qu'aujourd'hui le monde entier ne s'occupe que de sa propre existence et pas du dessein divin contenu dans cette dernière.

Toutes les choses qui sont nécessaires à notre existence humaine ont besoin d'être placées sous une limitation divine. Tout ce qui va au-delà de nos besoins devient chose du monde, chose « égyptienne, » rattachée à Pharaon, et représente une entrave à l'économie du dessein de Dieu. En toutes choses, l'économie de Dieu se doit d'être le facteur de décision. Notre existence ne devrait pas être comme celle des « Égyptiens, » de ces gens pris dans le système du monde. Il nous faut avoir un toit pour vivre et veiller à y maintenir la propreté. Mais si nous continuons à faire le ménage lorsqu'il est temps d'aller à la réunion, notre nettoyage devient « égyptien, » car extérieur à l'économie du dessein de Dieu. Nous ne sommes pas sur terre pour faire du nettoyage mais pour festoyer au nom du Seigneur. Même le temps que nous passons avec nos enfants devrait être décidé par l'économie de Dieu. D'autres chrétiens agissent parfois comme s'ils étaient de ce monde, mais nous devons être un peuple saint, qui soit mis à part.

Notre façon de vivre et notre existence dépendent de la provision issue de la source céleste, et non de l'approvisionnement fourni par le système du monde. Pour ce faire, il nous faut la vision ainsi que l'exercice de notre foi. Moïse fut un homme de grande foi pour pouvoir conduire deux millions de personnes hors d'Égypte dans le désert qui était dépourvu de tout approvisionnement terrestre pour leur existence humaine. (*Life-study of Exodus*, p. 156)

\* \* \*

L'image dépeinte dans ces versets (1 Sm 7.1-5) est très belle. Nous y voyons un peuple qui revient vers Dieu et un homme—Samuel—qui ne faisait qu'un avec Dieu sur terre. On pourrait dire que Samuel était Son agent sur terre, du moins que Samuel était le représentant de Dieu en Personne dans les cieux pour régner sur Son peuple sur terre. C'est en tant que tel que Samuel commença son ministère.

Samuel était fidèle à Dieu conformément à ce que Dieu portait dans Son cœur et dans Son intelligence. Son être tout entier, sa personne et pas seulement ses actes, sa manière de vivre et son œuvre étaient conformes à Dieu. L'être de Samuel et le cœur de Dieu ne faisaient qu'un. Pour cette raison, il n'est pas exagéré de dire que Samuel, homme répondant aux critères de Dieu, était l'agent de Dieu sur terre. L'intelligence de Dieu correspondait à la manière de penser de Samuel. Il n'avait pas d'autres pensées, ne menait pas d'autres réflexions. Sa façon de vivre et d'œuvrer servait à mener à bien tout ce que Dieu avait dans Son cœur. Par voie de conséquence, Samuel fut quelqu'un qui amena l'âge suivant.

Dans ce sacerdoce qui remplaçait le précédent, Samuel put oindre Saul et David pour les faire rois (1 Sm 10.1 ; 16.1, 13) comme Dieu l'avait ordonné : qu'il marche toujours devant Son oint (2.35b) afin de surveiller le roi, d'observer ce qu'il faisait. Ce qui indique que Samuel, agent de Dieu sur terre, était plus grand que le roi. Samuel put atteindre ce niveau de légitimité car Dieu l'avait perfectionné pendant de nombreuses années pour Son économie et pour rien d'autre.

Lorsque l'économie de Dieu s'accomplit parmi Son peuple, ce dernier est béni. Ce qui veut dire que notre santé est liée à la mise en œuvre de l'économie de Dieu en dehors de laquelle nous ne devrions pas rechercher notre bien-être. Puisque cette attitude a été négligée, voire perdue, il est nécessaire de la restaurer. Je souhaiterais dire, surtout aux jeunes saints, que nous ne devrions pas attendre notre propre prospérité, mais plutôt que le Seigneur fasse tout son possible pour accomplir Son économie à travers nous, Ses saints dans Son recouvrement. Nous serons alors bénis. (*Life-study of 1 & 2 Samuel*, pp. 27-30)

\* \* \*

L'église ne pourra pas aller de l'avant si les parents ne se sentent pas investis. Nous ne voulons pas voir nos enfants trouvent le salut dans le monde. Imaginez que vous donniez naissance à des enfants, que vous les perdiez en les livrant au monde et que vous tentiez de les en faire sortir. Si nous

laissons cela se produire, l'évangile ne sera jamais prêché sur la plus grande partie de la planète. Nos enfants ont appris beaucoup de choses et nous prenons soins d'eux depuis des années. Ces enfants devraient au moins être amenés au Seigneur. Nous aurions tort de ne pas nous occuper de nos enfants. Souvenez-vous bien qu'il soit de la responsabilité des parents de s'assurer que leurs enfants prennent un bon départ.

Donnez-moi, je vous prie, cette liberté de vous tenir ces propos. À travers l'histoire de l'église, le plus grand échec essuyé par les chrétiens est celui de leur parentalité. C'est quelque chose dont personne ne s'occupe beaucoup. Les enfants sont jeunes, ils sont entre vos mains et ne peuvent pas faire grand-chose par eux-mêmes. Si vous manquez de rigueur vis-à-vis de vous-mêmes, vous serez aussi négligents à leur égard. Nous devons absolument prendre conscience que les parents doivent faire preuve de retenue en sacrifiant leur propre liberté. Dieu nous a confié un corps humain doté d'une âme. Faute d'avoir de la retenue et d'abandonner notre liberté, nous aurons beaucoup de mal à répondre plus tard à notre Dieu.

### **ÉLEVER SES ENFANTS DANS LA DISCIPLINE ET L'AVERTISSEMENT DU SEIGNEUR**

Vous devez vraiment élever vos enfants dans la discipline et l'avertissement du Seigneur (Ep 6.4). La discipline du Seigneur nous dicte comment nous devons nous conduire. Vous devez vraiment considérer vos enfants comme des chrétiens et non comme des païens. La discipline du Seigneur nous explique comment nous devrions nous conduire en tant que chrétiens. L'intention du Seigneur est que tous nos enfants deviennent des chrétiens. Il ne prévoit nullement pour aucun d'entre eux qu'il soit païen ou demeure non sauvé. Vous devriez prévoir pour chacun d'eux qu'ils deviennent non seulement chrétiens, mais de bons chrétiens. Vous devriez leur raconter ce qu'est un bon chrétien en leur enseignant la discipline du Seigneur. Il nous faut à cet égard aborder un certain nombre de points.

### **Aider ses enfants à nourrir des aspirations appropriées**

La plus grande chose chez un enfant est ses ambitions. Chaque enfant nourrit une ambition lorsqu'il est jeune. Si le gouvernement permettait à tous les enfants d'imprimer leurs cartes de visite, je pense que beaucoup d'entre eux indiqueraient « Président », « Directeur », ou « Reine. » Les parents se doivent d'aider leurs enfants à nourrir des ambitions appropriées. Si vous aimez les choses propres au monde, vos enfants voudront probablement devenir président, millionnaire, ou un éminent universitaire. La manière dont vous vivez a un impact sur les aspirations de votre enfant. Les parents se doivent d'orienter les ambitions de leurs enfants dans la bonne direction. Ils devraient aspirer à être des amoureux du Seigneur. Ils ne devraient pas chercher à aimer le monde. Vous devriez développer en eux une ambition pendant qu'ils sont jeunes. Montrez-leur que mourir pour le Seigneur est quelque chose d'honorable, qu'être un martyr au nom du Seigneur est une chose précieuse. Vous devez leur servir d'exemple et leur faire part de vos propres ambitions. Racontez-leur ce que vous voulez être si l'on vous en donne l'occasion. Racontez-leur quel genre de chrétien vous voulez être. Vous guiderez ainsi leurs ambitions dans la bonne direction. Leurs objectifs changeront et ils sauront ce qui est noble et ce qui est précieux.

### **Ne pas encourager ses enfants à être fiers**

Les enfants ont un autre problème : non seulement ils sont ambitieux et ont des aspirations mais ils sont aussi fiers d'eux-mêmes. Ils peuvent très bien se vanter de leur propre intelligence, de leur talent ou de leur éloquence. Un enfant peut trouver de nombreuses choses dont il pourra se vanter. Il peut se croire quelqu'un de très spécial. Les parents ne devraient pas les décourager mais ne devraient pas non plus développer en eux cette fierté. De nombreux parents entretiennent la fierté de leurs enfants et les incitent à courir après la gloire en les couvrant d'éloges devant les autres. Nous devrions leur dire : « Il y a beaucoup d'autres enfants comme toi dans ce monde. » Ne cherchez pas

à les encourager à être fiers. Nous devrions éclairer nos enfants selon la discipline et l'avertissement du Seigneur. Ils devraient être capables de penser, de parler et d'acquiescer tous les apprentissages. Mais vous devez leur dire qu'il en existe beaucoup qui sont comme eux dans ce monde. Ne détruisez pas leur amour-propre mais ne les laissez pas devenir arrogants. Vous n'avez pas besoin de les blesser dans leur amour-propre, mais vous devez bien attirer leur attention sur leur fierté. Beaucoup de jeunes quittent seulement la maison pour découvrir qu'il leur faudra 10 ou 20 ans de vie dans le monde pour apprendre à bien faire les choses. Il est alors trop tard. De nombreux jeunes sont insupportables lorsqu'ils sont à la maison. Ils sont tellement fiers qu'ils n'arrivent pas à travailler correctement. Nous ne voulons pas que nos enfants se laissent aller au découragement, mais nous ne souhaitons pas non plus qu'ils soient fiers et se prennent pour quelqu'un.

### **Enseigner à ses enfants à accepter la défaite et à apprendre l'humilité**

Un chrétien doit savoir apprécier les autres à leur juste valeur. Il est facile d'être victorieux, mais il est difficile d'accepter la défaite. On peut trouver des champions qui sont humbles, mais il est rare de trouver des perdants qui ne soient pas amers. Ce n'est pas une attitude chrétienne. Ceux qui sont bons dans certains domaines devraient apprendre à être humbles et à ne pas se vanter. En même temps, lorsqu'une personne est vaincue, elle devrait apprendre à accepter sa défaite. Les enfants sont de grands compétiteurs. La compétition est quelque chose de normal chez eux : ils veulent gagner dans les sports collectifs, en athlétisme et lors des évaluations scolaires. Vous devez leur montrer qu'il est normal qu'ils travaillent bien en classe mais ils doivent apprendre à rester modestes. Encouragez-les à être humbles. Dites-leur qu'il y a beaucoup d'autres élèves qui peuvent mieux faire qu'eux. Lorsqu'ils perdent, il faut leur apprendre à accepter leur défaite de bonne grâce. Le problème d'un enfant est souvent lié à ce genre d'attitude. Après un jeu, le gagnant est fier alors que le perdant se plaindra de l'arbitre qui n'a pas pris la bonne décision ou qui s'est trompé parce qu'il avait le soleil dans les yeux. Vous devriez les aider à développer un caractère empreint d'humilité, les placer sous l'avertissement chrétien et développer leur caractère chrétien. Ils peuvent gagner et quand ils perdent, ils peuvent aussi apprécier les autres. Admettre sa défaite est une vertu dont les Chinois manquent cruellement. La plupart d'entre eux adressent des reproches aux autres quand ils perdent au lieu de concéder leur défaite de bonne grâce. Vous devez absolument élever vos enfants dans la discipline et l'avertissement du Seigneur.

Beaucoup d'enfant prétendent que leur enseignant a ses chouchous quand les autres réussissent bien leurs travaux d'évaluation. Quand ils ont fait un mauvais travail, ils affirment que c'est l'enseignant qui ne les aime pas. Nous voyons ici la nécessité d'être humble. Les chrétiens doivent vraiment avoir la vertu consistant à accepter la défaite. Si les autres sont bons, vous devez immédiatement le reconnaître. Nous devons également accepter la défaite et concéder que les autres sont plus intelligents, plus travailleurs ou meilleurs que nous. Accepter la défaite est une vertu chrétienne. Lorsque nous gagnons, nous ne devrions regarder personne de haut. Cette attitude est indigne d'un chrétien. Quand les autres sont meilleurs que nous, nous devons les reconnaître à leur juste valeur. D'autres peuvent très bien sauter plus haut que nous ou être plus forts que nous. Nous devrions enseigner à nos enfants à reconnaître les mérites chez les autres, pendant qu'ils vivent encore avec nous. Cet apprentissage les aidera à se comprendre eux-mêmes quand ils grandiront en tant que chrétiens. Nous devrions nous connaître et apprécier ceux qui sont meilleurs que nous. Si nos enfants s'engagent dans cette voie, il leur sera facile d'expérimenter des choses spirituelles.

### **Apprendre à ses enfants à choisir**

J'espère que vous prêterez attention à cette question. À bien des égards, nous devons donner à nos enfants des enseignements conformes à la discipline du Seigneur. Dès leur plus tendre enfance, nous devrions leur donner la chance de faire leurs propres choix. Nous ne devrions pas effectuer tous les choix pour eux jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de 18-20 ans. Sinon, il leur sera impossible de prendre une décision, quelle qu'elle soit, lorsqu'ils seront grands. Nous devons toujours leur donner l'occasion de prendre des décisions. Donnez-leur la chance de choisir entre ce qu'ils aiment

et ce qu'ils n'aiment pas. Nous devons leur montrer si leurs choix sont bons ou non. Donnez-leur une chance de choisir puis montrez-leur le bon choix. Qu'ils le voient par eux-mêmes. Certains aiment s'habiller court. D'autres préfèrent la couleur rouge alors que d'autres encore préfèrent le bleu. Qu'ils puissent faire ces choix par eux-mêmes.

Certaines personnes ne laissent pas l'occasion à leurs enfants de faire des choix. Par conséquent, quand leurs enfants grandissent, atteignent la vingtaine et se marient, ils ne savent pas comment se conduire en chef de famille. Vous aurez beau leur dire que le mari est la tête du couple, ils ne sauront s'y prendre. Vous ne devez absolument pas les laisser attendre d'être mariés pour qu'ils découvrent qu'ils ne savent pas comment prendre la tête au sein du couple. Si possible, offrez plein d'occasions à vos enfants de prendre des décisions. Quand ils seront plus grands, ils sauront alors quoi faire. Ils sauront ce qui est bien et ce qui ne l'est pas. Donnez à votre enfant des occasions de faire des choix dès son plus jeune âge. Je vais dire une chose à tous ceux qui ont des enfants : « Donnez-leur la chance de choisir. » Sinon, de nombreux enfants chinois seront perdus lorsqu'ils grandiront. Les dommages sont souvent manifestes lorsque les enfants sont âgés entre 18 et 20 ans. Ils agissent de manière irresponsable à cet âge car ils n'ont jamais été invités à faire aucun choix. Nous devons impérativement donner des enseignements à nos enfants, conformes à la discipline du Seigneur. Nous nous devons d'apprendre à nos enfants à faire des choix plutôt que de tous les faire pour eux. Nous devons faire savoir à nos enfants s'ils ont fait les bons choix ou non.

### **Apprendre à ses enfants à se débrouiller**

Nous devons aussi absolument apprendre à nos enfants à se débrouiller. Nous devons leur donner l'occasion de prendre soin de leurs affaires personnelles, de ranger leurs propres chaussures, leurs chaussettes et d'autres affaires. Donnez-leur quelques instructions et laissez-les ensuite se débrouiller par eux-mêmes. Qu'ils sachent comment manier les choses dès leur enfance. Certains enfants ont pris un mauvais départ parce que leurs pères les aiment aveuglément et ne savent pas leur enseigner quoi que ce soit. En tant que chrétiens, nous devons apprendre à nos enfants à bien s'occuper de leurs affaires.

Je crois que si le Seigneur est bienveillant à notre égard, nous obtiendrons la moitié de notre croissance à partir de nos propres enfants, l'autre moitié provenant de la « mer » (c'est-à-dire du monde). Si toute la croissance vient de la mer et non de nos propres enfants, notre église ne sera pas forte. La génération de Paul a pu directement être sauvée du monde, mais la suivante, avec quelqu'un comme Timothée, a fait son entrée par l'intermédiaire des familles. Il ne faut pas s'attendre à toujours gagner en croissance grâce au monde. Nous devons placer nos attentes sur la deuxième génération, sur des hommes comme Timothée, issus de nos propres familles. L'évangile de Dieu sauve bien les hommes du monde, mais nous avons aussi besoin d'amener des gens comme Timothée. Avant que l'église ne devienne riche, il doit absolument y avoir des grands-mères comme Loïs et des mères comme Eunice qui font grandir, qui édifient et qui élèvent leurs enfants dans la discipline du Seigneur. En l'absence de ce genre de personnes, l'église ne sera jamais riche. Nous devons vraiment donner l'occasion à nos enfants de s'occuper de leurs affaires dès leur plus jeune âge. Nous devons leur donner la chance d'apprendre à organiser les choses par eux-mêmes. Tenez des réunions familiales fréquentes et laissez vos enfants y prendre des décisions. S'il nous faut disposer les meubles différemment, impliquez les dans cette réorganisation. S'il faut changer le placard de place, associez-les à ce changement. Enseignez-leur à gérer des choses. Que nous ayons des filles ou des garçons, nous devons leur apprendre à prendre les choses en mains. Ils feront alors plus tard de bons époux.

Quelle est notre situation aujourd'hui ? Les filles devraient être sous le giron de leurs mères. Mais de nombreuses mères ne s'occupent pas d'elles et le fardeau se retrouve transféré sur l'église. Les garçons devraient être chapotés par leurs pères. Mais nombreux sont aussi les pères qui ne prennent pas soin de leurs fils, et le fardeau se retrouve également reporté sur l'église. Il en résulte que, lorsque des hommes sont sauvés et amenés dans l'église, la charge de travail de cette dernière est décuplée. Et ceci, parce que certains ne vivent pas correctement leur vie de parents chrétiens. Une fois que l'église prêche l'évangile et sauve des gens, elle doit encore traiter toutes sortes de problèmes

familiaux liés à ces personnes. Mais si les parents sont responsables de bien élever leurs enfants, et s'ils les font grandir dans l'église, cette dernière sera déchargée de la moitié de ses fardeaux. À Shanghai, j'ai souvent ressenti que les ouvriers ne devraient pas s'occuper des nombreuses affaires qu'ils traitent, lesquelles devraient être réglées par les parents. Ces derniers n'élèvent pas bien leurs enfants, qui glissent peu à peu dans le monde. Par voie de conséquence, nous devons les sauver en les ramenant du monde et récupérer le fardeau de bien les élever nous-mêmes. Ce qui créé beaucoup de travail pour l'église.

### UNE ATMOSPHÈRE FAMILIALE FAITE D'AMOUR

L'atmosphère au sein de la famille devrait être pleine d'amour. Certains deviennent psychologiquement anormaux et intravertis par manque d'amour chez eux.

La façon dont grandit un enfant dépend de l'atmosphère régnant au sein de sa famille. Si un enfant ne reçoit pas amour et affection, en grandissant, il deviendra obstiné, individualiste et rebelle. De nombreuses personnes n'arrivent pas à s'entendre avec leurs semblables dans leur vie adulte car elles n'ont pas fait l'expérience d'être aimées dans leur famille lorsqu'elles étaient enfants. Elles n'ont vu que disputes, discussions et luttes dans leur famille. Les enfants de ce genre de familles ne grandissent pas de façon normale. Les personnes issues de ces familles anormales grandissent à coup sûr pour se retrouver seules. Leurs relations aux autres seront conflictuelles. Puisqu'elles se sentent inférieures dans leur cœur, elles essaient d'améliorer leur ego en se considérant meilleures que les autres. Tous ceux qui souffrent d'un complexe d'infériorité ont tendance à se mettre en avant. C'est le moyen qu'ils ont de compenser leur propre infériorité.

Beaucoup de mauvais éléments de notre société tels que les voleurs et les rebelles sont issus de familles qui sont dépourvues d'amour. Leur personnalité s'en trouve endommagée et ils se retournent contre leurs prochains quand ils se retrouvent à l'âge adulte. Lorsqu'ils arrivent dans la vie d'église, ils y amènent leurs problèmes. J'ai l'impression que la moitié de l'œuvre de l'église peut être réalisée par de bons parents. Mais cette œuvre retombe sur nos épaules parce qu'il y a peu de bons parents. Les nouveaux croyants devraient voir qu'il leur faut traiter correctement leurs enfants. Une famille doit être remplie d'une atmosphère d'amour et de tendresse. Il doit y régner un amour authentique. Les enfants qui grandissent dans de telles familles deviendront des gens normaux.

Les parents doivent absolument apprendre à être des amis pour leurs enfants. Ne laissez jamais vos enfants prendre leurs distances avec vous, ne vous rendez jamais inaccessibles. Rappelez-vous que l'amitié repose sur la communication ; ce n'est pas quelque chose d'inné. Vous devez apprendre comment approcher vos enfants. Prenez plaisir à les aider de sorte qu'ils vous préviennent lorsqu'ils rencontrent des problèmes et recherchent vos conseils quand ils ne sont pas en confiance. Ils ne devraient pas se tourner vers les autres quand ils sont en situation de faiblesse. Ils devraient pouvoir vous raconter leurs succès tout autant que leurs échecs. Vous devriez être leur ami proche, quelqu'un d'accessible en qui ils puissent trouver de l'aide. Ils devraient se tourner vers vous lorsqu'ils se sentent faibles et communier avec vous quand tout va bien. Nous devons être des amis pour eux. Lorsqu'ils vont moins bien, ils devraient pouvoir venir nous demander de l'aide. Nous ne devrions pas être un juge sur son trône mais un soutien pour eux. Nous devrions être là chaque fois qu'ils ont besoin d'aide et devrions pouvoir nous asseoir à leurs côtés pour discuter de leurs problèmes. Ils devraient pouvoir chercher conseil auprès de nous comme de leurs amis. Dans une famille, les parents doivent impérativement bénéficier d'une telle confiance auprès de leurs enfants au point de devenir leurs amis. Tout parent qui agit ainsi aura bien fait les choses.

Vous devez retenir cette leçon dès le moment où vos enfants sont encore jeunes. L'affection et la proximité que vous manifestent vos enfants dépendent de la manière dont vous les aurez traités les vingt premières années de leur vie. S'ils ne vous sont pas proches les vingt premières années de leur existence, ils ne le seront pas plus lorsqu'ils en auront trente ou quarante. Ils s'éloigneront de plus en plus de vous. Beaucoup d'enfants n'aiment pas être près de leurs parents. Ils ne les perçoivent pas comme des amis et il n'existe aucune relation de douceur entre eux. Ils vont voir leurs parents quand ils ont des problèmes tels des criminels faisant face à un juge. Vous devez vraiment œuvrer en sorte



que vos enfants viennent prendre conseil d'abord auprès de vous lorsqu'ils ont des problèmes. Ils doivent se sentir à l'aise quand ils se confient à vous. Si vous parvenez à un tel résultat, vous rencontrerez peu de problèmes dans votre famille. En fait, tous les problèmes seront résolus. (*Messages for Building Up New Believers*, vol. 2, pp. 522-523, 536, 537-541, 544-546)

\* \* \*

*Question : Comment un ancien qui est aussi un père peut-il prendre soin de sa famille tout en restant disponible pour aider les saints ?*

Réponse : Être un frère responsable est difficile. Ce qui aide le plus les enfants est que leurs parents passent du temps avec eux. S'asseoir à leurs côtés, observer ce qu'ils font et les guider est le meilleur encouragement que nous puissions leur donner, et le meilleur moyen de les protéger contre l'oisiveté. Il nous faut parfois parler de façon libre avec eux sur des sujets ayant une portée très large. Si nous faisons cela, ils seront heureux. Tous les enfants aiment apprendre. Leurs besoins sont illimités. Plus nous passons de temps avec eux et mieux c'est. Nous devrions les laisser nous rejoindre dans nos activités quotidiennes et nous impliquer dans les leurs. Cependant, un ancien a aussi besoin d'être disponible pour aider les saints. Pour pouvoir mener ces deux choses de front, nous devons absolument apprendre à communier avec le Seigneur et à suivre Sa conduite. Ce que j'ai partagé sur la fonction d'anciens ne repose que sur des principes. Nous avons besoin de la conduite du Seigneur pour chaque situation en particulier. (*Basic Principles Concerning the Eldership*, pp. 57-58)